

LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1930

NO 7

ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE, 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

110, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie)

(Fondée en 1914)

ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

112, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

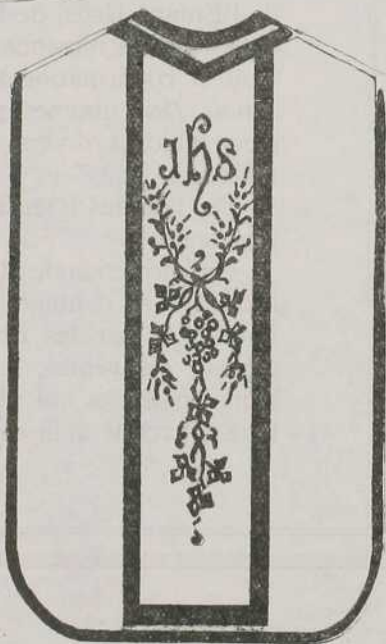
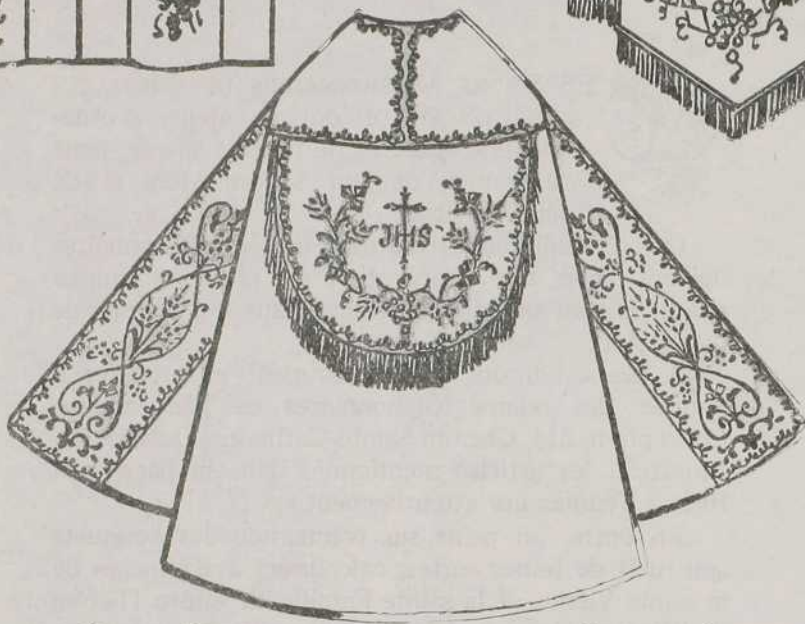
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

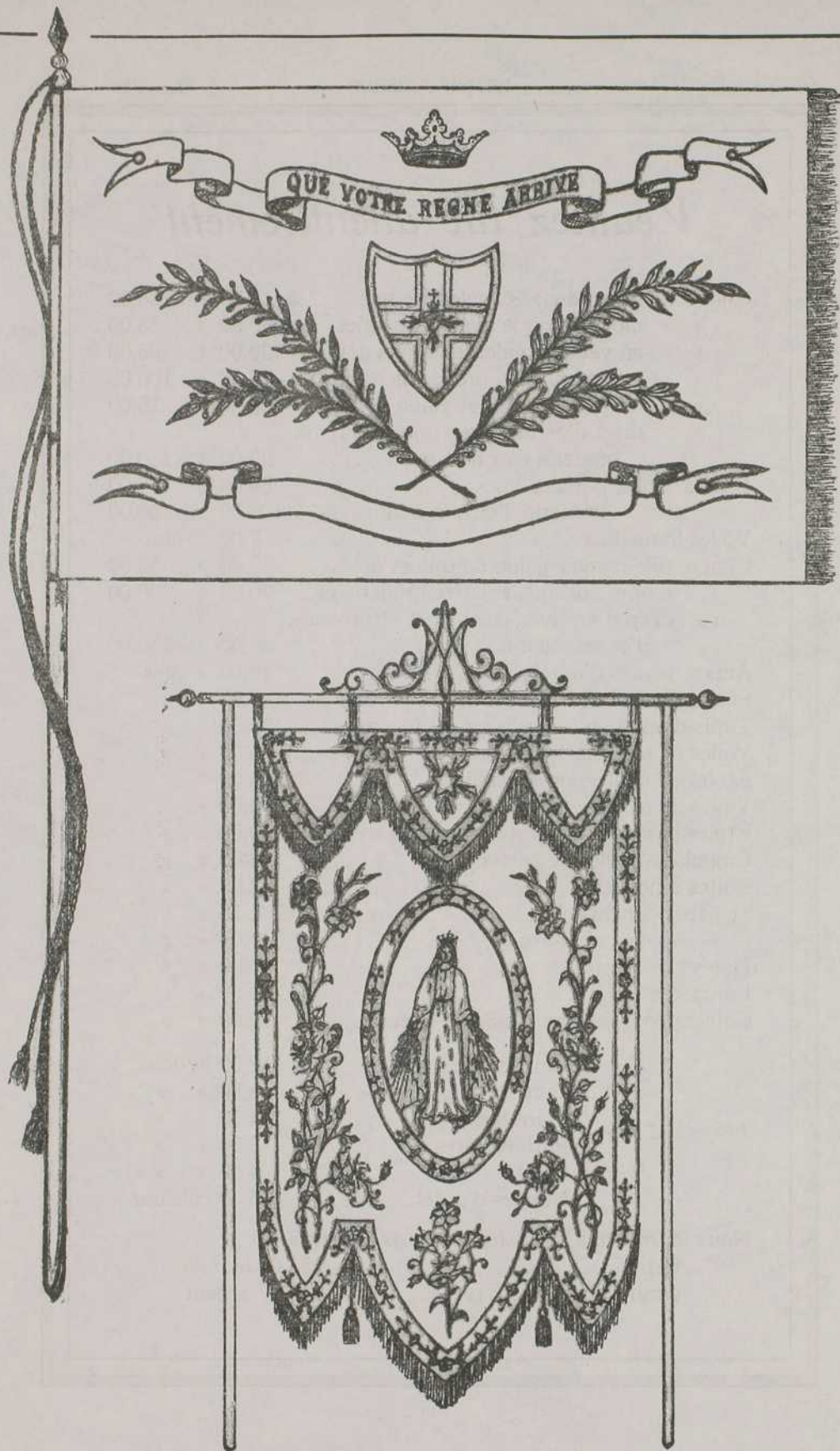


Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie	\$ 18.00 et \$ 28.00	
» moire antique avec beau sujet	30.00 »	38.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 »	35.00
» moire antique, brodée or mi-fin	75.00 »	100.00
» drap d'or, sujet et galon dorés	50.00 »	75.00
» drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main	90.00 »	150.00
Dalmatiques, la paire	50.00 »	80.00
» broderie d'or à la main	100.00 »	150.00
Voiles huméraux	7.00 »	plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré	30.00 »	50.00
» moire, antique, sujet et broderie or	70.00 »	90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	80.00 »	150.00
Aubes, pentes d'autel	10.00 »	plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir	3.00 »	»
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 »	»
Voiles de tabernacle, porte-Dieu	5.00 »	»
Étoiles de confession reversibles	5.00 »	»
Voiles de ciboire	4.00 »	»
Étoiles pastorales	10.00 »	»
Cingulons, voiles de custode	2.00 »	»
Boîtes à hosties	2.00 »	»
Signets pour missels	1.75 »	»
» pour bréviaires	1.00 »	»
Dais et drapeaux	30.00 »	»
Bannières	60.00 »	»
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur »	10.00 »	»
<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	12.00 la douz.
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.00 le mille
Grandes	0.37 » cent



MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Bienfaiteurs de la Société

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

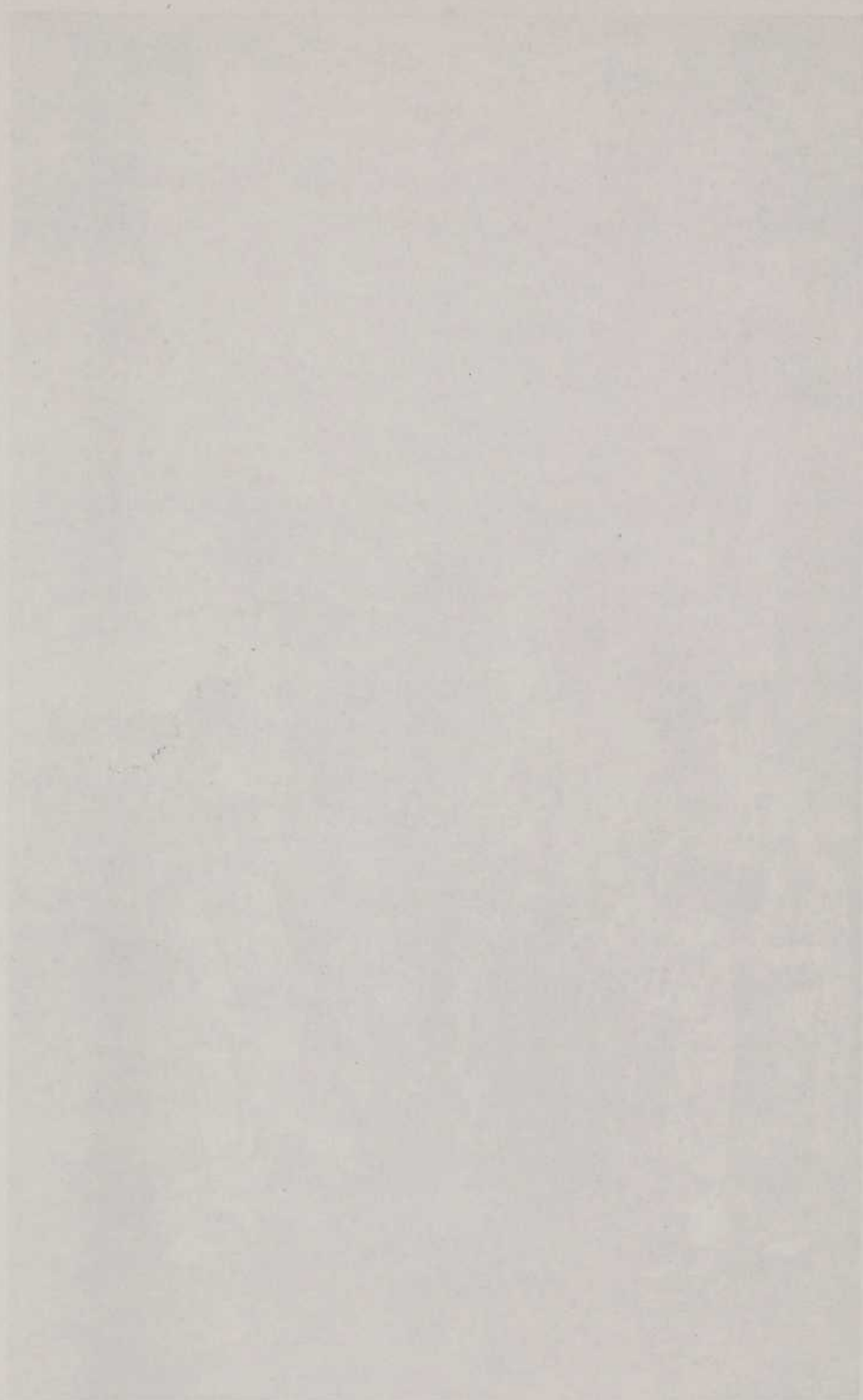
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS



« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1930

No 7

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Vœux et remerciements.....	374
Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	375
L'Épiphanie.....	378
Conférence, par S. Em. le cardinal Rouleau.....	380
Lettre de S. G. Mgr Tsu, S. J., Vic. Apost. de Haimen, Chine.....	391
Lettre du R. P. E. Larochelle, missionnaire canadien en Mandchourie, Chine.....	394
A Notre-Dame de Lourdes.....	398
Une rose effeuillée par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus à la léproserie de Shek Lung.....	399
Roses effeuillées.....	400
Echos de nos Missions.....	402
Extrait des chroniques du Noviciat.....	422
Superstitions chinoises.....	R. P. H. Doré, S. J. 429
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	430

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)
L'Adoration des Mages.....	378
Son Eminence le cardinal Rouleau, O. P.....	380
S. G. Mgr Tsu, S. J., Vic. Apost. de Haimen.....	390
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Tsong Ming (Vic. Apost. de Haimen).....	391
Bambines de l'Orphelinat de Tsong Ming, Chine.....	392
S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina.....	393
Notre-Dame de Lourdes.....	398
A la Crèche de Tsong Ming, Chine.....	406
Gardes-malades de l'Hôpital Général chinois de Manille, I. P., se préparant au baptême.....	410
Gardes-malades de l'Hôpital Général chinois de Manille, au jour de leur première communion.....	412
Pensionnat de Naze, Japon, après le passage d'un typhon.....	415
Ecole de Naze, Japon, avant le désastre.....	416
Superstition japonaise.....	418
La Supérieure de Kagoshima et ses protégées japonaises.....	419
La carpe.....	428



Vœux et remerciements



Après avoir rendu grâces à Dieu pour les innombrables bienfaits qu'il a daigné répandre sur notre humble Institut au cours de l'année écoulée, nous nous empressons, à l'aurore de l'an nouveau, d'implorer les prémices de ses bénédictions pour tous ceux qui ont été les auxiliaires de sa Providence à notre égard.

Aux dignes Pasteurs de notre Église canadienne, à tous les prêtres, religieux et religieuses qui daignent porter intérêt à nos modestes œuvres, nous nous permettons d'offrir, avec notre profond respect et nos humbles vœux, l'expression de notre vive gratitude.

A nos dévoués Bienfaiteurs et Amis, à tous les bienveillants lecteurs de notre revue, nous disons nos plus reconnaissants mercis et souhaitons:

Bonne et Sainte Année !

LES MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*Omnium divinarum divinissimum est cooperari
Deo in salutem animarum.*

De toutes les œuvres divines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.

S. DENIS

Origine



E la population totale du globe, il y a au moins un milliard d'hommes qui sont encore plongés dans les erreurs du paganisme!... La Chine, à elle seule, ne compte-t-elle pas plus de 400,000,000 d'idolâtres!

L'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est né du désir de voir le Canada prendre sa part, à côté des vaillantes Congrégations de l'ancien monde, dans l'œuvre de l'évangélisation des infidèles, œuvre qui s'impose à tous les pays et si hautement recommandée par le Saint-Siège. Un institut, ayant sa maison mère au Canada, pouvait plus facilement trouver, au sein de nos populations croyantes, de nombreuses recrues pour les missions, et provoquer, dans le pays, de précieuses sympathies.

Cet Institut destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première mission. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton ¹.

But de la Société

Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit

1. Voir adresses de nos autres Missions sur la couverture.

d'action de grâce. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société

Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles

L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens

Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procure où l'on reçoit les dons en argent et en nature.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Liges de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour développer, chez les jeunes filles, le zèle pour les intérêts de Dieu et des âmes, et leur permettre d'étudier leur vocation.

Exercices spirituels

Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent à l'office de Marthe, les saintes occupations de Marie; s'efforçant d'entretenir en elles l'esprit de prière, elles vaquent aux exercices suivants:

Audition de la sainte messe. Oraison matin et soir. Lecture spirituelle. Récitation du Rosaire en commun. Chemin de la croix en commun. Examen de conscience. Retraite mensuelle. Retraite annuelle de dix jours.

Adoration du saint Sacrement

Chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Récitation perpétuelle du Rosaire à la Maison Mère et au Noviciat.

Dévotions de la Société

Dévotion toute spéciale au Saint-Esprit et à l'Immaculée-Conception.

Fêtes principales

La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat

Au premier rang des qualités exigées des aspirantes au Noviciat sont le zèle des intérêts de Dieu et du salut des âmes et un ardent désir de se vouer à l'Œuvre des Missions.

Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent des aptitudes pour le soin des malades, pour la science du ménage, cuisine, couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

Durée du postulat

Six mois.

Durée du noviciat

Deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

Durée des vœux annuels

Trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission par l'apprentissage des fonctions qu'elles auront à exercer auprès des infidèles.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels

* * *

Le 1^{er} mars 1925 l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.



L'Épiphanie

*L'Enfant-Jésus à peine vient de naître,
Ses yeux divins embrassent l'univers
Qu' Il vient sauver. Il a fait apparaître,
En Orient, un astre aux feux divers,
Pour dire à tous: Je suis le Roi,
Le Rédempteur, venez à Moi.*

*A son appel déjà, près de sa Crèche,
D'humbles bergers, joyeux, sont accourus,
Ouvrant leur âme aux vérités qu' Il prêche;
Mais, aujourd' hui, les Mages sont venus,
Figurant, ces bons souverains,
La multitude des païens.*

*L'auguste Enfant, en la si pauvre étable,
Avec amour, accueille ces cœurs droits,
Il leur sourit, d'un sourire ineffable,
Charme divin qui les ravit tous trois;
Et pour leurs présents généreux,
Les comble des trésors des cieux.*

*Il les instruit d'un rayon de sa grâce
Et les bénit de sa petite main:
Royale main qui traça dans l'espace
Un alphabet de son pouvoir d'in.
Pour soutenir leurs cœurs fervents,
De sa Mère, Il les fait enfants.*

*Mages heureux, dans la sainte Patrie,
Vous habitez maintenant; mais jetez,
Nous vous prions, un regard en la vie...
Que de païens encor!... Mages, voyez...
Pour tout ce monde infortuné,
Jésus aussi n'est-il pas né?...*

*Intercédez pour ces gentils, vos frères,
Pour que leur cœur ne soit pas endurci.
Qu'à votre exemple, ils suivent les « lumières »
Étincelant dans l'ombre de leur nuit.
Car le Sauveur encor dans l'univers
Sème des astres aux feux divers.*

*Ils vont briller loin, bien loin de leurs sphères,
Sur les pays où règne le démon.
Flambeaux de Dieu, ardents Missionnaires,
C'est vous, là-bas, qui portez le saint Nom.
Du berceau de l'Emmanuel,
Vous guidez au bonheur du ciel!*

« LE PRÉCURSEUR »



SON ÉMINENCE LE CARDINAL R.-M. ROULEAU
Archevêque de Québec

Conférence prononcée à Québec
le 9 octobre 1929, par S. Ém. le Cardinal Rouleau
à l'occasion de la Journée diocésaine des œuvres

MONSEIGNEUR,

MESSIEURS,

Le magnanime Benoît XV venait de mourir, emporté à l'improviste par une courte maladie. Le monde, encore tout palpitant des émotions de la Grande Guerre, se demandait avec inquiétude quel pilote prendrait le gouvernail de la Barque de Pierre. Hommes de peu de foi! Voici la réponse de l'Esprit-Saint.

Le 6 février, les Cardinaux choisissaient l'Éminentissime ACHILLE RATTI, archevêque de Milan. Et le cardinal Bisleti, Doyen de l'Ordre des Diares, du balcon de Saint-Pierre, apprenait à la foule massée sur la place

sous un ciel pluvieux: « Je vous annonce une grande joie. Nous avons un Pontife, l'éminentissime et révérendissime cardinal Achille Ratti, qui a pris le nom de Pie XI. »

Quelques moments plus tard, dans la large croisée de la *loggia* toujours ouverte, apparaît le nouveau Pape, le Pape Ratti. Les soldats italiens présentent les armes. Une acclamation formidable retentit. Et, pour la première fois depuis 1870, de cet endroit traditionnel, le Pape bénit Rome et le monde.

Ce geste du nouveau Pontife n'était-il pas une révélation de l'homme et de son programme?

Quel était donc cet homme?

Quelle serait son action?

I

Au moment de son élection, le cardinal Ratti était âgé de soixante-cinq ans.

Prêtre de l'Église de Milan, sa vie s'était écoulée presque tout entière dans le commerce des livres. Après de très brillantes études au Séminaire diocésain et à l'Université Grégorienne, il avait été distingué par Léon XIII, qui le bénissait à la suite d'un examen remarquable. Le grand Pontife, qui travaillait alors à la restauration de la Philosophie de saint Thomas, recommandait au lauréat l'étude et l'enseignement du saint Docteur.

Don Ratti fut tour à tour professeur de Séminaire et aumônier du Cénacle dans son diocèse, docteur puis préfet de la Bibliothèque Ambrosienne, en 1912, il était appelé à Rome comme pro-préfet, pour devenir, en 1914, préfet de la Bibliothèque Vaticane. A de savants travaux il unit toujours un ministère très actif dans les diverses œuvres diocésaines. Et, s'il a besoin de refaire ses forces, il demande à l'air pur et à la poésie des sommets des Alpes, un renouveau de vigueur.

Il était donc au milieu de ses livres et de ses manuscrits, lorsque, en avril 1918, Benoît XV le choisit pour l'envoyer en Pologne et dans les pays limitrophes en qualité de Visiteur apostolique. Le Pontife avait remarqué les aptitudes peu communes de ce préfet de bibliothèque pour l'action et pour le gouvernement.

On raconte que Mgr Ratti, exposant au Pape ses inquiétudes et son incapacité pour une telle charge, reçut pour toute réponse cette question: « Monseigneur, quand partez-vous pour la Pologne? — Demain, Très Saint-Père. » C'était son dernier mot. Le Visiteur s'en alla vers les pays slaves.

Pareille mission devait l'initier merveilleusement aux transformations de l'Europe d'après guerre. Elle le mettait en contact avec un très grand nombre de personnages influents du monde politique et ecclésiastique, en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Lithuanie et même en Russie. Elle le familiarisait au rôle délicat de conciliateur en des conjonctures particulièrement difficiles, au milieu de la violence et de la susceptibilité des passions qui divisaient la Pologne et la Lithuanie.

Plusieurs mois se passèrent en voyages incessants sur les frontières du monde latin, slave et german. Survint la débâcle allemande qui assurait

l'indépendance entière de la Pologne. Mgr Ratti était tout désigné pour être le premier Nonce du nouvel État. Il fut sacré évêque à Varsovie en 1919.

Pendant la guerre russe, quand menace l'invasion bolchévique, les diplomates croient devoir s'éloigner de la capitale de la Pologne. Le Nonce, intrépide, demeure à Varsovie.

Dans sa douleur de voir la Russie sous le joug de l'impiété, il demande au Pape Benoît XV de le laisser partir pour le pays des Soviets. « Pour sauver ce grand peuple, écrit-il, il faut plus que des prières, il faut du sang catholique, du sang de prêtres. »

Sa nomination au siège archiépiscope de Milan, et son entrée dans le Sacré Collège en 1921, achevèrent de préparer le futur Pape à remplir dignement la charge de pasteur universel.

Mais avant de prendre solennellement possession de sa ville épiscopale, déclarait-il lui-même à Mgr Rameau, évêque d'Angers, lors du pèlerinage national italien à Lourdes: « J'ai tenu à me rendre à Rome pour recevoir la bénédiction de notre Père commun; à venir à Lourdes pour obtenir la protection de notre Mère immaculée. » Ces paroles achevèrent de nous révéler son âme pieuse autant que forte.

Georges Goyau, écrivait: « Il y a je ne sais quoi d'émouvant dans ces années si brèves et si denses, au cours desquelles Mgr Ratti joignit soudainement à sa vieille expérience d'humaniste, l'expérience d'un diplomate et celle d'un chef de diocèse, et toujours ces tâches imprévues, qui pour lui se multipliaient, et qui dérangent à jamais sa calme existence studieuse, l'acheminaient vers la tiare. »

II

Le 6 février, vers 11 h., au quatorzième scrutin, le cardinal Ratti était donc élu Pape et devenait Pie XI.

Quel sera le programme du nouveau pontificat? Les journalistes, toujours avides d'éclairer les mystères de l'avenir, scrutent le passé de l'élu et publient leurs pronostics. Alpiniste et homme moderne, il sera un Pape politique, ou religieux, selon les uns; il sera les deux à la fois, selon les autres. Pape lettré, peu sensible aux influences, il dominera la Curie, hasarde un autre groupe.

Pie XI laisse dire et prépare sa première encyclique. Sa pensée, il la révélera lui-même. « *Pax Christi in regno Christi*. La paix du Christ dans le règne du Christ. » Établir la paix chrétienne, faire régner le Christ, tel est son idéal. Sans retard, sans relâche, depuis sept ans, il travaille à sa grandiose réalisation.

La paix du Christ, il l'offre à toutes les églises chrétiennes, il l'offre au monde païen, il l'offre à sa noble patrie.

La paix du Christ est fille de la charité ou de l'amour surnaturel. La charité procède elle-même de la connaissance divine. La paix ne pourra donc s'établir que dans la lumière venue d'En-Haut. Travailler à pacifier les intelligences en leur distribuant la vérité est donc le premier devoir.

Le Pape s'y applique en rappelant les droits souverains du Christ et la constitution de son Église immortelle. Telles sont les doctrines qui dissiperont les ténèbres et renouvelleront la vie chrétienne, ce sont elles qui possèdent la puissance de grouper les hommes par la charité et sous l'autorité légitime.

En 1925, à l'occasion des pèlerinages de l'Année sainte et des six grandes canonisations, de sainte Thérèse de Lisieux, du Père Canisius, de Marie-Madeleine Postel, de Sophie Barrat, de saint Jean Eudes et de saint Jean-Baptiste-Vianney, les peuples s'étaient rapprochés du centre de l'unité catholique, les âmes s'étaient purifiées. Pie XI crut le moment venu de rappeler au monde les droits du Christ et de lui dire: *Oportet Illum regnare!* Le Christ doit régner sur les intelligences par la révélation, sur les cœurs par la charité. Il doit régner non seulement sur les individus, mais encore sur les sociétés et les États; sur l'humanité tout entière, car tous lui doivent la vie, et tous doivent en attendre le salut. Dans la mesure où les hommes et les institutions se pénètrent de sa grâce et de son Évangile, dans la même mesure régneront la vérité, la justice et la charité, impérissables éléments de paix et de prospérité.

Par sa valeur doctrinale et son efficacité surnaturelle la fête du Christ-Roi rappelle ces principes fondamentaux, trop oubliés, et agit puissamment sur la rénovation chrétienne.

En vue de satisfaire le sentiment religieux toujours vivace, des hommes de bonne volonté se sont mis en quête d'union. Ils organisent des congrès où ils discutent des dogmes, et les confessions dissidentes échangent de mutuelles concessions dogmatiques. Peu importe que des assemblées s'appellent « Conférence mondiale pour le christianisme pratique », comme à Stockholm, « Congrès pan chrétien », comme à Lausanne, ou encore « Impérialisme religieux et église nationale de Bohême », sous ces vocables divers nous sommes toujours en présence d'un radicalisme de doctrine, et ces efforts variés des protestants ou des orthodoxes sont voués à l'impuissance; ils ne s'appuient sur aucune base d'inébranlable granit. La vérité est une, l'Église est une, et son chef ne peut être « le grand patriarche de l'Église occidentale », comme on veut bien lui en offrir le titre pompeux. Il est le Vicaire du Christ et possède une juridiction universelle, voilà sa fonction et l'étendue de son empire. La famille chrétienne ne peut faire bloc dans l'unité de la foi ou sous la primauté de Pierre.

Cette doctrine est rappelée par l'encyclique *Mortalium animas*, sur l'Unité de l'Église. Reçue du Christ, transmise par les Papes du passé, elle est également assurée de l'avenir. En 1925 à l'occasion du centenaire du Concile de Nicée, de quel éclat ne resplendit pas cette vérité capitale, lorsque, dans Saint-Pierre, les représentants de tous les rites catholiques se groupèrent autour du Pape, pour chanter l'immuable vérité de l'unique credo: Orientaux et Occidentaux, Grecs et Arméniens, Coptes, Chaldéens et Latins, dans l'éblouissante variété de leurs costumes liturgiques, dans la pompe des multiples cérémonies, proclamèrent qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Christ, une seule Foi, un seul Baptême, une seule Église. Réconfortants spectacles! Comme ils font bien ressortir la fragilité des unions

factices, entreprises par les églises séparées, incapables de se fixer sur un corps de doctrine, sur les formules de la prière!

Les malheureuses victimes de l'hérésie et du schisme sont fréquemment invitées à rentrer dans le sein de la sainte Église de Dieu. Le Pape n'omet aucune occasion de leur adresser ce paternel appel. Lors du troisième centenaire du martyre de saint Josaphat, 12 novembre 1923, le Pape exhorte les populations slaves à revenir à la foi du grand Apôtre de leurs nations.

Qui dira l'abondance des secours spirituels et corporels envoyés par le Pape à la malheureuse Russie? Ses délégués, tantôt reconnus, tantôt repoussés par le gouvernement des Soviets, n'ont cessé d'agir en public ou discrètement pour reconforter les âmes angoissées par la souffrance, et pour soulager les corps épuisés de misère et de faim.

Pendant la longue torture du Mexique, au milieu de l'inexplicable silence qui enveloppa cette persécution, quelle voix en a dénoncé la barbarie au monde civilisé? Quelle influence a persuadé aux gouvernements des peuples baptisés de protester au nom de l'humanité, sinon au nom de la solidarité chrétienne? Quelles mains ont versé les bénédictions et les aumônes sur ces malheureux pays? C'est le Père commun qui s'est dressé dans toute l'angoisse de son amour pour la défense de ses enfants.

Pape savant, Pie XI ne peut se dispenser d'appeler le savoir à collaborer à la pacification du monde et à l'extension du règne du Christ.

Toute vérité ne dépend-elle pas de la Sagesse éternelle. Il en est le gardien. Aussi, le Docteur universel indique-t-il d'un geste expressif aux générations studieuses le Docteur commun qui leur enseignera la vraie doctrine: *Ite ad Thomam*. Telle est la direction, le commandement contenu dans l'encyclique *Studiorum Ducem*.

Comme Léon XIII, il lutte contre la laïcisation de l'école; comme Pie X, il réclame l'éducation surnaturelle; comme Benoît XV, il pousse à la préparation individuelle et sociale, conformément aux besoins de notre époque.

Si le Pape recommande avec instance la culture de la langue latine, il favorise également le progrès des sciences théologiques. Sous sa puissante impulsion, l'archéologie sacrée et la liturgie, la musique d'église et le chant grégorien prennent un nouvel essor. Par l'ensemble de ces moyens, une atmosphère surnaturelle s'amplifie favorable à l'épanouissement de l'âme catholique.

Voici un nouvel élément de progrès intellectuel. L'enseignement supérieur ne devrait-il pas bénéficier d'un échange régulier de vues entre les Universités catholiques? Afin de faciliter ces doctes travaux un organisme spécial est créé. Partout, que la pensée catholique brille et rayonne; qu'elle éclaire les chefs et les subordonnés; qu'elle inspire la sagesse des lois et la bienfaisance des œuvres, pour le salut des peuples! C'est le *verbum crucis* qui resplendit sur les hauteurs de l'esprit et dont les rayons descendent au loin jusqu'à l'intime des cœurs. C'est la doctrine de la croix qui sauve, parce qu'elle est une force de Dieu (*I Cor. I, 18*).

Évoquons-nous l'activité de Pie XI pour l'harmonieuse prospérité de la vie civile et sociale? pour la diffusion de l'action catholique? Si le

Pape déplore la timidité des bons qui s'abstiennent de la lutte ou qui ne résistent que faiblement aux audaces des méchants, il réproouve avec énergie toute tentative d'invasion des puissances séculières dans les questions religieuses. En des paroles de sagesse et d'impartialité le Pontife condamne le modernisme politique de l'*Action française*, qui prêche un christianisme sans catholicisme.

Les enseignements pontificaux peuvent se résumer dans les règles naguère exposées au cardinal Bertram, archevêque de Breslau. Le document romain traite des caractéristiques et de la noblesse de l'action catholique.

Celle-ci est la participation des laïques à l'apostolat hiérarchique, sous la direction des évêques.

Elle a pour but la restauration et la dilatation du règne de Jésus-Christ. Ce qui suppose chez ses adhérents une belle formation religieuse et civile. D'où, la nécessité d'une piété solide et d'une vie intègre, de la connaissance de la vérité religieuse et de la compétence dans les matières profanes. Par ces moyens, ils pourront exercer une influence sociale apte à procurer le bien non seulement des individus mais encore de tous les citoyens. Le but de l'action catholique est donc, selon Pie XI, de promouvoir tous les biens qui sont la fin de la société civile, et toujours sans s'inféoder aux partis politiques.

Le Pasteur suprême dit donc à ses fils: « Unissez-vous au-dessus des partis politiques, en dehors des écoles d'art, de sociologie, d'économie; unissez-vous en de puissants groupements reliés les uns aux autres, et qui assument la tâche de restaurer toutes choses dans le Christ: l'individu, la famille, l'école, l'atelier, la rue, la scène, l'écran, le livre. Versez l'esprit chrétien en toutes choses; étudiez à la lumière de l'Évangile les grandes directives de l'action; appliquez-les sur tous les terrains; veillez à ce que les principes de votre foi ne soient jamais violés, — au moins sans une protestation fière et calme, — dans aucun milieu, ou politique, ou militaire, ou académique, ou industriel, ou commercial. »

Qui ne voit la noblesse et l'importance d'une telle œuvre? Elle poursuit la paix par l'ordre, la justice et la charité. Servante de l'Église; sans doute elle participera à ses luttes mais aussi elle partagera ses triomphes. Pour cette forme d'apostolat moderne, Pie XI a les bénédictions les plus paternelles, les plus riches, et les encouragements les plus chauds.

III

Dès le début de son pontificat, Pie XI reprend l'œuvre commencée par Benoît XV, et offre la paix du Christ au monde païen.

En la fête de la Pentecôte, de 1922, le nouveau Pape, comme inspiré de l'Esprit-Saint, contemple ce milliard d'êtres humains qui vivent et meurent dans les ténèbres du paganisme, et il se sent disposé à donner son sang pour le salut de tant d'âmes qui ne connaissent rien du Christ et de son Évangile. Par son ordre, une invocation est ajoutée aux litanies des saints, pour implorer la conversion des hérétiques et des infidèles; une messe votive pour la propagation de la foi sera désormais célébrée dans l'Église, une fois par an au jour fixé par l'Ordinaire.

L'œuvre de l'évangélisation des païens ne peut être laissée à la seule initiative et au zèle, si ardent soit-il, des particuliers ou des congrégations religieuses. C'est l'Église entière, ce sont tous les fidèles qui doivent y collaborer, non pas remués par un sentiment d'admiration ou de pitié pour le travail et les souffrances des héroïques missionnaires, mais guidés par les plus hautes considérations de la foi. L'Église étant catholique doit conquérir tous les hommes. Chaque fidèle a reçu le mandat de travailler au salut de son prochain. La vérité et la charité ne sont pas le patrimoine de quelques nations privilégiées, elles font partie de l'apanage du genre humain.

Dès lors, l'activité missionnaire ne peut être considérée comme un surcroît de l'activité chrétienne, elle est, déclare Pie XI, le devoir primordial de l'Église, et l'Église se doit aux plus déshérités. Universelle, catholique, elle doit être mise à la portée de tous les hommes.

Aujourd'hui il n'est pas de terre où le héraut de l'Évangile ne puisse aborder. L'enseignement du dogme sauveur doit donc être offert à toute intelligence. L'expansion du règne du Christ dépend ainsi de la charité pour le Christ. Elle est le besoin de la vitalité du catholicisme, qui n'a qu'une ambition: donner des âmes à son Dieu maître.

La vie qui palpite en son sein ne peut être réservée à un territoire: elle doit s'épandre sur le monde entier.

De cette conception dogmatique de l'œuvre missionnaire, il suit que les fidèles ne peuvent mettre d'obstacles à l'évangélisation, mais qu'ils ont le grave devoir de coopérer au développement des missions par leurs prières, leurs aumônes et le don magnifique de leurs fils appelés à la conquête des infidèles (Encyclique *Rerum Ecclesiae*.)

De même que saint Pierre avait proclamé la règle de l'égalité absolue de tous les hommes dans l'économie de la rédemption: « *Deus nihil discrevit inter nos et illos* » (Act. xv, 8). Dieu n'a fait aucune différence entre nous et eux, entre les Juifs et les Gentils; ainsi son successeur déclare que toutes les races doivent être admises non seulement au bienfait de la foi, mais au partage des responsabilités et des honneurs de la hiérarchie ecclésiastique. C'est un démenti formel que le Pape oppose à la calomnie de l'infériorité mentale des gens de couleur, aboutissant à légitimer le maintien en sous-ordre du clergé natif. Les peuples de l'Orient et de l'Afrique ont pu donner des martyrs à l'Église, ne peuvent-ils pas aussi lui donner des prêtres et des évêques? Quelle consolation pour Pie XI de consacrer lui-même les premiers évêques de la Chine et du Japon! L'ordre est donné de constituer le clergé indigène, et de fonder des congrégations religieuses indigènes. Les vieilles nations catholiques allumeront le feu, elles établiront les premières chrétientés sur les terres lointaines, mais ne s'éterniseront pas dans ce labeur. Benoît XV le déclarait déjà: c'est l'Asie qui convertira l'Asie; c'est l'Afrique qui convertira l'Afrique. Le clergé du pays travaillera à la conversion de ses congénères. Les païens ne viendront pas par unités mais par groupe aux pieds du Sauveur. Aux regards de tous, il apparaîtra que le missionnaire n'est pas le délégué du gouvernement de son pays, mais l'envoyé de l'Église de Dieu; que le catholicisme

respecte les justes aspirations de toutes les races, et fait de ses fidèles les meilleurs enfants de leur patrie. Dès lors, une nécessité s'impose, celle de créer des séminaires en pays de mission.

Les œuvres de la Propagation de la Foi, de Saint-Pierre-Apôtre, de l'Union missionnaire du Clergé, offrent la richesse de leurs aumônes pour la fondation de ces institutions de salut.

Depuis le début du présent pontificat, la vitalité de l'Église s'est merveilleusement affirmée par l'érection de huit missions, de cinquante-deux préfectures apostoliques, de trente-trois vicariats apostoliques semés pour la propagation de la foi sur les cinq continents. Nous pourrions ajouter la création de cinquante-huit évêchés et de seize archevêchés, soit en pays catholiques soit en pays de missions. Ce sont là autant de foyers qui répandent la flamme de l'Évangile dans l'univers: c'est la charité et la paix du Christ qui dilatent le royaume du Christ.

IV

Au moment de son élection, le nouveau Pape avait déclaré: « Je veux que ma première bénédiction aille, comme un gage de paix, à laquelle l'humanité aspire, non seulement à Rome et à l'Italie, mais à toute l'Église et au monde entier. Je la donnerai du balcon extérieur de Saint-Pierre. »

Ce geste du Pontife fit tressaillir le sol d'Italie d'un patriotique frisson, et arracha à la foule le cri enthousiaste: « Vive Pie XI! Vive l'Italie! »

Cette bénédiction donnée par un grand amour à l'Église universelle et à la patrie du Pontife ne réglait pas la question romaine, elle manifestait la suprême intention du Pontife: réaliser la paix du monde par la réconciliation chrétienne des peuples. Néanmoins, l'émotion inconnue qui avait secoué la nation italienne se changeait en un vaste et profond espoir: L'heure de la réconciliation avec le Saint-Siège approchait. Cette réconciliation, on la sentait nécessaire, on la croyait possible.

Peut-être faut-il faire remonter son origine non pas aux premiers pourparlers du mois d'août 1926, mais au discours que prononçait Mussolini au mois de février de cette année, déclarant qu'une réforme des lois ecclésiastiques s'imposait. Aussitôt, le Pape écrivait au Secrétaire d'État: « Qu'aucune législation en matière ecclésiastique n'était possible sans un accord préalable avec le Saint-Siège. »

Il fallait trouver une solution qui satisfît les justes exigences des deux parties. Difficile problème. Un accord politique devrait éliminer la question romaine, puis un concordat réglerait les conditions de l'Église et de la religion en Italie. Pendant tout le cours des délibérations, autant le Pape se montra intransigeant sur les principes et les points essentiels, autant il fut large et généreux dans les choses secondaires, selon la déclaration du marquis Pacelli, avocat du Saint-Siège. Devant les énormes responsabilités à assumer, le Saint-Père éprouvait un impérieux besoin de prier: *Ut videam*, disait-il. C'est principalement à la messe qu'il implorait le secours divin. Puis la lumière faite, il procédait promptement et formulait sa pensée en termes clairs et précis. Sa prière, alors, n'oubliait ni le roi, ni le Duce afin que le Saint-Esprit les éclairât à leur tour.

De longues et laborieuses tractions, qui se prolongeaient pendant trois et quatre heures, occupèrent une trentaine de mois. Le Pape était toujours présent, actif, jamais fatigué; toujours attentif, jamais troublé: Il examinait tout, se rendait compte de tout.

Pie XI a voulu, a exigé que l'indépendance du Souverain Pontife fût garantie par un État: moyen si l'on veut, mais moyen indispensable pour l'exercice de la puissance spirituelle. Il a voulu, il a exigé, que la reconnaissance de cet État fût bien claire dans le traité. Telle tentative pour offrir au Saint-Père une souveraineté *sui generis*, une somme d'attributs et d'honneurs souverains dans le genre de ceux offerts par la Loi des Garanties a été fermement écartée. Il a donc voulu une vraie souveraineté! Mais ce principe reconnu, quelle ne fut pas sa générosité! Le Pape donne au royaume d'Italie la ville de Rome et les États pontificaux. Comment apprécier la magnificence d'un tel don! Peu importe pour le Pontife romain l'étendue du territoire ou le nombre des habitants. La Cité Vaticane suffit au Pape-Roi.

Mais en retour de ce don royal, il réclame pour le salut de sa patrie la reconnaissance des lois canoniques, qui assurent la sainteté et l'indissolubilité du mariage chrétien. A l'Église revient tout ce qui concerne l'essence et la célébration du sacrement; de l'État dépendent les effets civils des unions contractées selon la loi de l'Église. Pour la défense du mariage chrétien le Pape eût sacrifié sa vie, lui-même a fait cette héroïque déclaration.

D'après les clauses du Concordat, l'Église possède la liberté de pourvoir aux nominations ecclésiastiques. A l'occasion, le nombre des sièges épiscopaux sera réduit, et la carte religieuse de l'Italie modifiée.

L'enseignement religieux déjà accordé aux écoles élémentaires est étendu à l'enseignement secondaire, ou aux écoles moyennes.

De plus, le Pape a réclamé la reconnaissance formelle des organismes dépendants de l'action catholique, à une double condition: qu'ils agiraient sous la dépendance immédiate de l'Église, et que leurs activités se développeraient en dehors de tout parti politique, selon la directive sans cesse recommandée par le Saint-Siège aux associations catholiques.

Les accords du Latran, signés le 11 février 1929, scellaient la réconciliation entre la papauté et la royauté italienne.

Ils étaient conclus pour le plus grand bien spirituel du monde puisque le chef de la grande famille catholique recouvrait sa liberté. Ils étaient conclus pour le plus grand bien spirituel de l'Italie puisque ce noble pays recevait la paix religieuse, la paix du Christ. *Pace Christi Italiae reddita*, c'est l'inscription de la médaille pontificale de l'année 1929!

Quels *Te Deum* s'échappèrent des cœurs et vibrèrent sur les lèvres dans les églises de l'univers catholique à la ratification solennelle des instruments diplomatiques! Le conflit suscité il y a soixante ans par la brèche de la Porta Pia était enfin réglé. Le Pape avait proclamé la royauté du Christ. Le Christ, à son tour, faisait reconnaître la royaumé de son Vicaire. *Tu dixisti, rex sum ego*.

Chez le Pape la solution de la question romaine est le fruit de son amour pour l'Église et de son patriotisme chrétien. Sa mission de paternité universelle n'a rien à souffrir du dévouement à son pays. Si quelques âmes ont pu craindre qu'une telle réconciliation ne compromit l'exercice du suprême sacerdoce, elles peuvent être rassurées maintenant par l'énergique revendication des droits souverains et des prérogatives apostoliques du Vicariat de Jésus-Christ que fait entendre Pie XI en toute circonstance.

Cette royauté relève sans doute le prestige du souverain pontificat au regard des fidèles qui admirent le Chef qui a conduit d'une main si ferme ces redoutables négociations, mais elle frappe surtout nos frères séparés qui voient dans cette gloire humaine et dans cette majesté de la terre une puissance qui le grandit et le porte aux sommets de ce monde.

Libre enfin, le Pontife romain pouvait sortir du Palais du Vatican.

La dernière sortie de Pie IX avait été pour demander à Dieu, à Saint-Jean de Latran, et en montant les degrés de la *Scala Santa*, la force de subir l'épreuve qui venait et de gravir le calvaire tout proche. L'épreuve passée, la première sortie de Pie XI est pour remercier Dieu et pour mettre d'une manière solennelle et visible sous sa protection l'œuvre de paix et de réconciliation accomplie.

L'Hostie divine, portée par la main de Pierre, sort en triomphe sous le ciel de Rome, en fête, dans la soirée du 24 juillet 1929. Nous pourrions lui demander comme jadis: « *Domine, quo vadis?* » Seigneur, où allez-vous avec votre Vicaire? Il répondrait: « Je retourne à l'Italie, au monde! »

Et le Serviteur des serviteurs de Dieu passe dans la douceur d'un soir romain avec son Maître qu'il adore, qu'il remercie, qu'il implore et qui bénit!

Il passe au milieu de trois cent mille personnes venues de toutes les contrées de l'univers au milieu des grandeurs de la terre, de l'humble foi des croyants, de la piété de cinq mille séminaristes de toutes langues, de l'amour et de l'enthousiasme des foules, Rome est vraiment le centre du monde. La puissance universelle de l'Église s'affirme dans un spectacle d'une grandeur inouïe.

Une ère de douleur est fermée; une époque de joie et de paix est ouverte. C'est la paix du Christ dans le règne du Christ.

Telle est dans ses grandes lignes l'œuvre des sept années du pontificat de Pie XI.

Si maintenant nous demandons: Est-il un nom qui domine l'histoire de notre temps? Que répondre?

Ce n'est pas celui d'un homme de guerre, fut-il le maréchal Foch.

Ce n'est pas celui d'un dictateur, fut-il le Duce Mussolini.

Ce n'est pas celui d'un savant, fut-il Pasteur.

Ce n'est pas celui d'un philosophe, fut-il le cardinal Mercier.

Le nom qui domine notre époque est celui d'un Pape, homme de raison et d'action, penseur et réalisateur. C'est celui de Pie XI, Pape et Roi. A lui notre admiration et notre vénération! A lui notre amour et notre fidélité!

Nous sommes fiers d'être les fils d'un tel Père.



Sa Grandeur Monseigneur Simon Tsu, S. J.

ÉVÊQUE DE LESBI

PREMIER VICAIRE APOSTOLIQUE DE HAIMEN, CHINE

CONSACRÉ A ROME DES MAINS DE SA SAINTÉTÉ PIE XI LE 28 OCTOBRE 1926

Lettre de Mgr Tsu

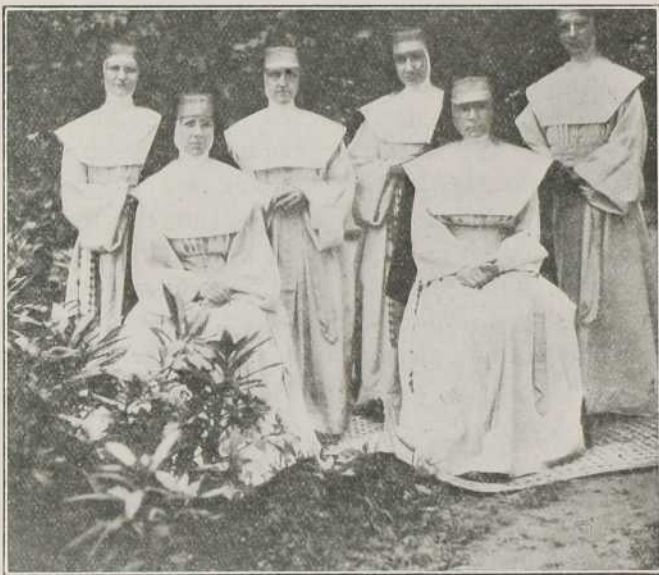
Mission catholique, Haimen, Kiangsu, Chine

CHÈRES FAMILLES CANADIENNES,

J'envoie de tout cœur ma bénédiction à chacun de vos membres. Et je demande à Dieu de garder votre Canada aussi catholique qu'il m'a été donné de le savourer à mon retour de Rome.

Trois ans se sont écoulés depuis, et je viens vous dire ma joie profonde de voir un brin du Canada prendre racine dans mon vicariat.

Il ne vous est pas difficile de constater que mes six vaillantes Missionnaires de l'Immaculée-Conception sont bien à l'abri d'un riche feuillage..., mais elles ne goûtent pas encore le charme d'un logis qui leur soit approprié.



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
TSONGMING, CHINE (VICARIAT APOST. DE HAIMEN)

Pour elles, souffrez que je vienne vous demander mes étrennes...! Si la majeure partie des familles qui reçoivent le PRÉCURSEUR m'assuraient la généreuse gratification d'un dollar chacune, je bâtirais à mes zélées religieuses une demeure qui répondrait aux besoins du moment et de l'avenir.



VOYONS QUELLE SORTE DE BOUQUET NOUS POUR-
RIONS BIEN OFFRIR AUX FAMILLES CANADIENNES
SI ELLES DONNENT UNE MAISON A NOS
BONNES « MOU-MOU » (MÈRES)

Assuré de vos bonnes prières et de votre soutien matériel dans la mesure que vous vous en jugerez capables, je m'estime heureux de vous compter, dès maintenant, parmi les ouvriers de ma vigne dont l'âme païenne se chiffre encore à plus de 5 millions.

Avec les meilleurs vœux de l'Évêque de Haimen, agréez, chères familles, l'expression de son hommage le plus respectueux.

Tout à vous dans le Cœur du bon Maître.

Simon TSU, S. J.,

Év. tit. de Lesbi

Vic. Ap. de Haimen

Reconnaissant merci

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, par la voix du PRÉCURSEUR, désirent exprimer leur profonde gratitude aux Dames Patronnesses de leur Communauté, qui ont bien voulu organiser, au cours du mois de novembre, une vente de charité au profit de leurs œuvres, avec différents objets de leur confection ou venus de Chine et du Japon.

Elles remercient aussi vivement les jeunes filles des Cercles de couture « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus » et « Saint-Jean-Berchmans » pour leur généreuse contribution et leur dévouement à cette occasion.

* * *

La fête de Noël devrait être appelée le jour du feu, puisqu'en ce jour un Dieu vient au monde sous la forme d'un enfant pour allumer le feu de l'amour divin dans le cœur des hommes.

S. ALPHONSE DE LIGUORI

* * *

Humbles bergers de Bethléem, premiers apôtres de Jésus, que la joie sainte dont la Bonne Nouvelle remplit votre âme soit le partage de tous ceux qui, à votre exemple, répandent l'Évangile en aidant les messagers du Dieu vivant.



S. G. Mgr Olivier-Elzéar Mathieu

PREMIER ARCHEVÊQUE DE RÉGINA

DÉCÉDÉ LE SAMEDI, 26 OCTOBRE 1929 A L'ÂGE DE SOIXANTE-SEIZE ANS

Sa Grandeur Mgr Mathieu naquit à St-Roch de Québec le 24 décembre 1853. Il fut ordonné prêtre à Québec le 2 juin 1878, élu évêque de Régina le 21 juillet 1911, sacré à Québec le 5 novembre 1911 des mains de Son Éminence le cardinal Bégin. Promu archevêque de Régina le 9 décembre 1915 et honoré du Pallium le 21 juin 1916.

Lettre du R. P. E. Larochelle

Missionnaire canadien en Mandchourie

à la Supérieure Générale
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Tong-Leao-Sien (Mandchourie), Chine, le 12 septembre 1929

MA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE,

« J'ai bien reçu votre honorée lettre du 15 mars dernier, mais il me semble que celle que je vous ai adressée en décembre ne vous est pas parvenue. Je l'avais remise au R. P. Lapierre qui voulait y ajouter un mot pour lui. Le révérend Père me dit qu'il a bien mis à la poste nos deux lettres, mais qu'elles se sont écartées en route. Je le regrette, car j'avais profité de l'occasion pour faire une petite relation de mes missions à Tong Leao. Je vous demande donc de bien vouloir avoir égard à ce contretemps qui nous est arrivé. Je vais aujourd'hui essayer de vous payer une petite compensation en vous faisant le récit des divers événements qui se sont passés au poste depuis le commencement d'août.

Visite aux émigrés du Honan: 34 baptêmes d'enfants dans un après-midi

« Les journaux vous ont souvent entretenue de la grande famine qui sévit depuis plusieurs mois dans la région du Honan. Nous avons eu ici à Tong Leao plusieurs témoignages vivants de cette grande misère, car depuis juin le gouvernement de Nankin a entrepris de transporter dans le Heilungkiang plusieurs milliers de ces affamés. La plupart pour s'y rendre devaient passer par Tong Leao et s'y arrêter quelques heures pour correspondre avec la ligne du chemin de fer Tong Leao-Taonan. L'idée me vint un bon jour d'envoyer la vierge de mon petit dispensaire visiter ces pauvres malheureux de passage à la gare. Je me disais qu'elle pourrait peut-être offrir ses soins aux petits enfants malades et baptiser ceux qui seraient en danger de mort.

« La vierge fut heureuse d'aller rendre visite aux affamés du Honan, mais elle dut longtemps faire la navette entre la gare et ici avant d'avoir l'occasion de les voir. C'est que les trains chinois ne sont pas toujours réguliers. Ils étaient annoncés pour midi alors qu'ils arrivaient dans la nuit et repartaient de bonne heure dans la matinée. Le 9 août au midi, elle fut plus heureuse. Elle trouva en gare six wagons d'émigrés qui stationnaient. Elle eut tout d'abord de la difficulté à s'introduire car à la barrière la police ne laissait passer personne, mais ayant produit un certificat que j'avais eu la précaution de lui donner, on lui permit enfin de passer.

« Vous dépeindre le tableau qui s'est alors présenté devant ses yeux m'est bien difficile. La vierge me dit qu'il fallait avoir vu soi-même pour en avoir une juste idée. Plus de mille personnes moitié vêtues, malades pour la plupart, ayant faim et soif, souffrant de la chaleur, étaient entassées pêle-mêle dans des wagons à marchandises. C'était l'heure où on distribuait à ces pauvres affamés une bien maigre pitance qu'on leur jetait sur le plancher du wagon. Ce fut une bousculade générale pour s'arracher quelques poignées de cette vilaine nourriture. La police dut intervenir pour permettre à chacun d'avoir sa part.

« Quand cette distribution fut finie et que chacun eut mangé sa portion, la vierge commença la visite des enfants malades, elle en soigna près de cent, baptisant ceux qu'elle jugeait devoir mourir en route. Elle abandonna la tâche quand son sac de remèdes fut vide. Elle nous revint sur le soir tout heureuse de son après-midi; elle avait pu baptiser 34 enfants. C'était un bon coup de filet qu'elle se proposait de répéter, mais le diable n'était pas aussi fier que nous de son succès et il préparait sa revanche.

Inondation du fleuve T'sing; la ville et le poste de Tong Leao menacés

« Le lendemain matin, c'était un dimanche, après la messe, les chrétiens viennent m'annoncer que le fleuve T'sing qui a son cours à trois milles au sud de la ville, avait commencé à déborder durant la nuit. La ligne du chemin de fer Peping-Moukden avait été inondée, tout trafic avait été alors arrêté de ce côté-là. Je me rendis sur les lieux pour constater la chose. Je revins bien convaincu qu'au train où allait l'inondation, avant l'heure du midi, elle aurait envahi notre domaine. La population de la ville s'en rendit elle-même bien compte. Une troupe de mille journaliers arrivèrent à la hâte pour boucher toutes les issues d'un vieux rempart en terre qui entoure ce côté de la ville. Vers midi, en effet, l'eau arrivait avec rage contre les remparts. La population était affolée. S'il fallait que les remparts cèdent sous la pression du courant, la ville serait inondée. Ce serait un grand désastre car la plupart des habitations sont construites en terre. Le poste de la Mission était le premier menacé, se trouvant situé au sud de la ville près des remparts, mais nous avions l'avantage d'avoir des constructions à bases solides, construites en briques. Il ne me faisait pas plaisir de voir venir l'inondation.

« Une troupe de soldats arriva à son tour pour aider les civils. On mobilisa tout ce qu'il y avait de sacs vides dans la ville. On les remplit de terre et on les entassa sur les remparts pour les renforcer; ces derniers, d'une dizaine de pieds de haut, résistèrent bien, mais l'eau montait rapidement et menaçait de déborder. Vers 5 h., il ne restait plus, en certains endroits, qu'un pied pour que l'eau puisse passer par-dessus bord. C'est alors que voyant le danger de plus en plus imminent, je fis sonner la cloche de ma petite église pour réunir les chrétiens et les inviter à invoquer la protection de la très sainte Vierge. Je promis solennellement de célébrer sept messes en l'honneur de Notre-Dame de la Protection si elle nous préservait de l'inondation, puis j'engageai les chrétiens à chanter avec confiance le chant du *Magnificat*. Je donnai ensuite la bénédiction du très saint Sacrement

qui avait été retardée à cause des circonstances. Après cette cérémonie, nous retournâmes sur les lieux de l'inondation. Avec joie nous constatâmes que l'eau avait cessé de monter, elle avait pris un autre cours. Nous étions sauvés de l'inondation, grâce à la protection bien évidente de la très sainte Vierge. Aussi nous n'avons pas manqué de lui témoigner hautement notre reconnaissance à l'occasion de la fête de l'Assomption qui est en Chine une fête d'obligation.

Un vieillard recueilli dans la rue

« Père, me dit un gosse, venez voir, il y a dans la rue un vieillard qui se meurt. Sans me laisser prier plus longtemps, je m'en vais avec mon jeune gamin voir ce qu'il en était. De fait, il y avait au milieu de la rue, à quelques arpents de notre résidence, un pauvre mendiant qui s'était écrasé et ne pouvait plus se relever. Il y avait autour de lui une foule de curieux qui l'entouraient mais pas un ne songeait à lui porter secours. Imaginez-vous donc un mendiant mourir dans sa maison, quelle malédiction! Je m'approchai du pauvre malheureux pour lui demander qui il était et où il demeurait. Comme il n'y avait pas moyen de le faire parler, j'ordonnai à mes serviteurs de transporter le vieillard à notre résidence. Bien grande fut la surprise des gens et ils ne manquèrent de faire maints commentaires, les uns bienveillants, les autres malsonnants à mon égard. Quoi qu'il en fût, le pauvre vieillard escorté de la foule fut transporté à notre école. Là, on le fit coucher sur une natte et on lui donna tous les soins nécessaires à son état. Pour prévenir tout ennui, au cas où il viendrait à mourir chez nous, je fis avertir les autorités mandarinales. Celles-ci me firent cette réponse bien païenne: « Si j'avais la charité de recueillir ce pauvre mendiant chez moi, tant mieux pour lui; mais si je ne voulais pas m'en embarrasser, d'avoir tout simplement à le rejeter dans la rue; que je ne serais ennuyé en aucune manière. » Vous comprenez que je n'ai pas eu le mauvais cœur de rejeter mon pauvre au milieu de la rue, je décidai de le garder avec nous. Le lendemain matin, nous nous aperçûmes que son état empirait, mais son esprit était plus lucide. Nous en avons profité pour l'instruire à la hâte des principales vérités de notre sainte religion, puis sur son consentement je le baptisai. Vers 11 h., son âme prenait son essor vers le ciel. J'en fus quitte pour avoir à le faire inhumer. Je ne regrette pas de l'avoir hébergé ce pauvre mendiant qui me donna l'occasion d'envoyer une âme au ciel.

\$12.00 pour une petite fille

« Le lendemain de la mort de notre vieux, je fus demandé à l'école des filles. C'était un papa et une maman qui venaient m'offrir de me vendre leur petite fille âgée de six mois. Ils étaient allés tout d'abord pour la vendre à une mauvaise maison, mais une chrétienne ayant eu connaissance de la chose les en détourna et nous les amena. « Combien voulez-vous pour votre petite fille, leur demandai-je? — \$12.00, me répondit le père. — C'est bien, lui répondis-je, mais à condition que la mère consente à rester ici quelques mois pour en prendre soin. » Il fut conclu que je lui donnerais

pour cela \$4.00 en plus de sa nourriture. Le contrat de vente fut signé, puis le père s'en retourna très heureux d'avoir gagné \$12.00. Et la mère demeura avec nous. Dans l'après-midi, nous faisons de la petite une chrétienne en la baptisant du nom de Lucie. La mère ne devait pas rester plus d'un mois avec nous. Un bon matin son triste mari vint la chercher. Il l'avait vendue à son tour pour \$60.00. J'appris encore qu'il avait vendu son petit garçon pour le prix de \$15.00. Avoir su plus tôt que le père avait de telles intentions, j'aurais fait des avances pour acheter au moins le petit garçon, mais il était trop tard quand je l'ai su. Il a donc fallu que la mère se séparât de ses enfants. Vous auriez pleuré avec nous si vous aviez assisté à cette scène. La mère cependant avait vécu assez longtemps avec nous pour pouvoir apporter la consolation que sa petite fille était entre bonnes mains.

« L'enfant est maintenant à l'Orphelinat de Leao Yuan où l'on en prend bien soin.

Un autre baptême d'adulte

« J'étais en voyage à Leao Yuan, lorsque la vierge du dispensaire m'écrivit qu'un jeune homme de dix-neuf ans, malade, que nous soignons depuis plusieurs mois à domicile, était mourant et qu'il avait demandé d'être baptisé avant de mourir. Comme c'était une famille très pauvre, le jeune homme demandait encore de lui acheter un cercueil pour le faire enterrer, et puis, après sa mort, de recueillir chez nous sa pauvre mère sans soutien sur la terre. Le tout, vous le devinez bien, lui fut accordé avec plaisir.

Pour la plus grande gloire de Dieu.

« Veuillez croire, ma révérende Mère, que je ne vous oublie pas au saint sacrifice de la messe. Je demande à Dieu de vous bénir, vous et toutes vos Sœurs. »

Bien à vous en N.-S. J.-C.,

Edgar LAROCHELLE, Ptre

Missions-Étrangères

Hommage de reconnaissance

On nous prie de publier dans le PRÉCURSEUR :

En hommage de reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue par l'intercession de cette bonne Mère, j'offre, comme ex-voto, pour être appliqué à son autel, dans la chapelle de la Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, un marbre portant en lettres dorées l'inscription suivante :

« A notre Mère Immaculée, reconnaissance pour faveurs obtenues. »

X...



A Notre-Dame de Lourdes

Pour tout cœur qui vous aime, ô très douce Marie,
N'est-ce pas une joie, un délice du Ciel
Que de vous contempler en la grotte bénie,
Où vous avez souri, d'un sourire immortel,
Où vous avez parlé, Reine auguste et chérie,
A l'enfant que choisit votre cœur maternel ?

De l'humble Bernadette, intime confidente,
Qui de vos traits a vu l'ineffable beauté,
Hélas ! non, je n'ai pas la candeur innocente,
La foi forte et naïve et la simplicité ;
Mais quand je vous contemple en la grotte attrayante,
Je sens mon cœur épris pour vous de charité.

Vos vêtements tout blancs, le bleu de la ceinture,
Le pieux chapelet qui glisse en votre main,
Votre si doux regard, ô Vierge toute pure,
Tout en vous me ravit d'un charme souverain,
Et je sens que mon cœur vous aime sans mesure
Et veut vous faire aimer en tous lieux et sans fin !...

« LE PRÉCURSEUR »

Une rose effeuillée par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

à la Léproserie de Shek Lung



JE vois toujours arriver LE PRÉCURSEUR avec plaisir, parce qu'en le lisant attentivement j'y trouve souvent l'occasion de faire quelque chose pour vos missions de Chine.

A ce propos, laissez-moi vous dire comment sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'a aidée bien efficacement à accomplir un projet que j'avais formé depuis quelque temps, celui de fournir la somme nécessaire au creusage d'un puits pour les pauvres lépreux de Shek Lung qui manquent d'eau sur l'île et doivent aller loin pour s'en procurer; mais la réalisation de ce projet m'était difficile, à cause des faibles moyens à ma disposition. En effet, il fallait trouver \$400.00 pour l'exécuter et mes revenus limités ne me permettaient pas d'en distraire une somme aussi considérable, quand il me vint à l'idée que si je parvenais à vendre un petit terrain que je possède à la campagne, cela me donnerait, même en le sacrifiant, le montant nécessaire à la réalisation de mes désirs. Mais, où trouver l'acheteur? J'intéressai donc sainte Thérèse à ma cause, qui était bien aussi la sienne, puisqu'elle est la patronne des missionnaires. Je lui dis: « Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, prenez la chose en main, que ce soit votre œuvre, je vous donne le terrain, trouvez un acheteur. » Sainte Thérèse n'a pas vendu mon terrain, mais dans l'intervalle, des valeurs que je possédais se sont mises à monter. On me conseilla de vendre, ce que je fis, et je réalisai assez de bénéfice pour envoyer les \$400.00 à vos Missionnaires de la Léproserie de Shek Lung, j'encaissai \$120.00, et par le placement que je fis du capital, j'augmentai mes revenus de \$80.00 par année. Sans compter que mon terrain me reste.

Je n'ai nul doute que je dois à l'intervention de sainte Thérèse d'avoir fait une si brillante affaire et c'est pour encourager les personnes qui liront ceci à la confiance en cette chère petite Sainte, que je vous prie, s'il y a moyen, de faire publier dans LE PRÉCURSEUR.

Gloire et reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus!

XXX

Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge {	10 sous
	75 sous pour une neuvaine.
	\$20.00 pour une année entière.

Quelques roses effeuillées

par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Ci-inclus \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse en remerciement d'une faveur obtenue. Veuillez prier pour moi et mes chers parents. Mlle X., **Marlboro, Mass.** — Offrande de \$1.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Anonyme. — On nous demande de publier: J'avais promis \$30.00 pour la vente d'un terrain; je viens m'acquitter de ma promesse en vous envoyant cette somme pour les missions. Grand merci à saint Joseph et à sainte Thérèse. Mme O. Précourt, **Central Falls.** — Je souffrais depuis deux ans d'une grave maladie de cœur. Après m'être adressée à sainte Thérèse et m'être abonnée au « Précurseur », je me suis trouvée complètement guérie. C'est avec plaisir que je le publie à la gloire de cette bonne petite Sainte, et en témoignage de gratitude, j'ai promis de m'abonner au « Précurseur » le reste de ma vie. Mme W.-A. Rochon, **Waterbury.** — Offrande de \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance d'une faveur obtenue par son intercession. Mme X., **Ste-Euphémie.** — Je vous envoie \$2.00 en faveur de la bourse de sainte Thérèse en reconnaissance de faveurs obtenues. Une abonnée, **Spencer, Mass.** — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse en reconnaissance; je sollicite une autre grande faveur. Anonyme. — Ci-inclus \$5.00 en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. M. X., **Pointe-Bleue.** — En reconnaissance de bienfaits obtenus après avoir promis une aumône pour vos missions en l'honneur de la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous envoie \$15.00. Veuillez publier ma gratitude à la gloire de cette grande Sainte. Anonyme, **Montréal.** — Ci-inclus la somme de \$5.00 en action de grâces pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Une abonnée au « Précurseur », **Ottawa.** — Daignez accepter mon humble offrande de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme J.-B., **Montréal.** — Je vous envoie \$1.00 pour les missions, en hommage de reconnaissance à sainte Thérèse et en accomplissement d'une promesse. Je promets m'abonner au « Précurseur » l'an prochain si ma bonne Protectrice veut bien m'obtenir au complet les bienfaits dont elle a commencé à me favoriser. Mme A. B., **St-Henri de Lévis.** — S'il vous plaît insérer ce qui suit dans les « Roses effeuillées » du « Précurseur »: Vive reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession. Inclus, chèque de \$10.00 pour ses missions, la priant d'exaucer une autre demande. E. L. — Je vous inclus, pour contribuer au soutien de vos missionnaires, la petite offrande de \$6.00; c'est aussi mon merci à sainte Thérèse, car elle a daigné m'obtenir une faveur. Anonyme, **Montréal.** — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$3.00 dont \$1.00 pour renouveler mon abonnement au « Précurseur » et les deux autres pour remercier encore une fois la bonne petite sainte Thérèse des grâces qu'elle m'a obtenues par le passé. J'espère qu'elle continuera à intercéder auprès de Dieu pour ma chère famille et pour moi-même. Mme A. L., **St-Lazare.** — Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâces obtenues; offrande de \$2.00 en reconnaissance et pour solliciter de sa bonté de nouvelles faveurs. A. L., **Montréal.** — Acceptez mon offrande de \$2.00 pour vos missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour trois grâces obtenues; je l'en remercie de tout cœur. Mme T. C., **Point Comfort.** — Veuillez publier dans votre bulletin: Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en remerciement d'une faveur que sainte Thérèse m'a obtenue. Mme Régis Bélair, **Val Morin.** — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois, acquit d'une promesse faite à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je renouvelerai cette offrande tous les ans si je puis conserver ma position. Un abonné. — Je suis heureuse de témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour une grâce particulière obtenue, en m'acquittant de ma promesse de vous envoyer \$2.00. M. A. de Ahuntsic. — Je remercie de tout cœur la bonne sainte Thérèse et saint Joseph d'avoir bien voulu

intercéder en ma faveur. Ci-joint, acquit de ma promesse, \$26.00, dont \$1.00 pour abonnement au « Précurseur » et \$25.00 pour le rachat des pauvres petits Chinois. Mme A. Samson, Montréal. — Je suis heureuse de vous envoyer \$7.00 pour dire ma reconnaissance à sainte Thérèse. G. G. — L'offrande ci-jointe est pour le rachat d'une petite « Thérèse » en témoignage de gratitude envers la petite Sœur des Missionnaires. Mme Ant. Prud'homme, St-Isidore. — Veuillez publier ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, car elle m'a obtenu une faveur. Mme M. Gauthier, Port Alfred. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus m'a obtenu une grande faveur en me faisant retrouver mon bateau à pêche d'une valeur de \$250.00. En reconnaissance, offrande de \$5.00. D.-E. K., Pointe Sapin, N.-B. — Veuillez s'il vous plaît publier dans le « Précurseur » : Mille remerciements à sainte Thérèse pour la guérison d'une très grave maladie attribuée à sa bienfaisante protection. Offrande de \$0.25. Mme A. Tremblay, St-Fulgence. — Lors du passage de vos religieuses dans notre paroisse, j'ai promis de donner une aumône en l'honneur de sainte Thérèse dans le but d'obtenir la guérison de mon fils; j'ai été exaucée, merci à la douce Patronne des missionnaires. Mme Vve H. Turmel, Ste-Marie. — S'il vous plaît publier à la gloire de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ma complète guérison que plusieurs médecins ont, sans succès, essayé d'opérer. L'offrande de \$10.00 que je vous adresse est pour vos missions, en remerciement. Mme X. — Veuillez inscrire dans le « Précurseur » : Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue et offrande de \$1.00 pour vos missions les plus nécessiteuses. Les E. de M. de B. — Veuillez prélever, sur l'aumône que je vous envoie, \$2.00 pour honoraires de messes applicables aux membres défunts de ma famille; la balance est un don en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier de sa dernière faveur. Mme H. Morin, Montréal. — Ayant obtenu des grâces par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, je vous envoie cette somme de \$2.00 en remerciements et me recommande à vos prières; si j'obtiens ma guérison complète, je paierai cinq années d'abonnement au « Précurseur ». Mme M. J., Montréal. — Mes remerciements à sainte Thérèse pour soulagement obtenu dans la maladie. J'accomplis ma promesse en vous adressant \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. J'espère que sainte Thérèse continuera à s'intéresser à mon sort, alors je renouvellerai mon offrande pendant cinq ans. Une abonnée, Ottawa. — Je vous envoie, ci-incluse, la somme de \$1.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires, pour position obtenue. A. M., Montréal.

Bourse de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

Offrande de la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1929.....\$ 54.00
En novembre-décembre » 149.25

Échos de nos Missions

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Liao Yuan Sien

Mercredi, 24 juillet 1929

L'une de nos deux petites infirmes de l'Orphelinat, Marguerite, âgée de dix-huit ans, va mourir. Quelle belle couronne la Vierge Immaculée va déposer sur sa tête!... Sa mère de la terre l'a abandonnée, mais sa douce Mère du ciel l'a visiblement protégée en la conduisant sous notre toit. Je n'oublierai jamais l'accent avec lequel elle me supplia de lui donner une médaille miraculeuse lorsque nous la découvrîmes dans une famille de la campagne.

Après avoir été baptisée et confirmée par le R. P. Lapierre, elle a l'ineffable bonheur de faire aujourd'hui sa première communion. Sa vie n'a été pour ainsi dire qu'une souffrance continuelle. Toute difforme à cause d'une maladie infectieuse de la colonne vertébrale, l'enfant n'a jamais pu ni s'asseoir, ni marcher; elle est continuellement dans la même position, écrasée sur les genoux et appuyée sur les coudes, ce qui lui donne l'aspect d'un petit chat. En plus, elle a cinq plaies douloureuses d'où coule du pus en abondance.

La vierge chinoise lui demande de ne pas oublier là-haut sa famille encore païenne pour laquelle la pauvre enfant a toujours conservé une vive affection.

Vendredi, 26 juillet

Notre jeune infirme a rendu son âme à Dieu. A 3 h. elle eut une faiblesse. Le R. P. Charest vint lui administrer les derniers sacrements, puis les vierges et les orphelines récitèrent les prières des agonisants.

Sa mère que nous avions fait avertir apporta aussitôt, suivant la coutume chinoise, tout ce qu'il fallait pour l'ensevelir, sans oublier une paire de souliers, puis elle déposa le tout auprès d'elle.

La malade reprit bientôt connaissance; elle prit la main de Sœur Supérieure et ne voulut pas la laisser s'éloigner. Elle conserva le sentiment de ses douloureuses souffrances jusqu'à son dernier moment.

A 11 h. du soir, pendant que nous récitons le Rosaire, elle mourut doucement après avoir récité une dernière invocation à la sainte Vierge.

Nous avons la ferme confiance que la chère petite n'a pas subi un instant les flammes du purgatoire et qu'elle est allée droit au paradis. Le *Magnificat* montait à nos lèvres en reconnaissance de la miséricordieuse tendresse que la Vierge Immaculée a prodiguée à cette humble enfant.

Samedi, 27 juillet

Ce matin, la messe est dite pour notre petite Marguerite. La mère et cinq autres parentes viennent, suivant la coutume chinoise, pleurer auprès de la dépouille funèbre. A un signal donné par la plus âgée, toutes commencent à sangloter et à crier. Ce serait à fendre l'âme si nous ne savions que c'est un usage du pays. Lorsqu'elles sont à bout de forces, à un nouveau signal, toutes reprennent un visage souriant, excepté la mère qui continue ses lamentations; puis elles se rendent à la chapelle où est chanté un *Libera*.

Dimanche, 28 juillet

Après une semaine des plus mouvementées, nous nous étions proposé de passer le dimanche paisiblement, mais Dieu qui dispose de chacun de nos moments selon son bon plaisir, en a décidé autrement. Tout l'avant-midi nous avons dû faire des visites à domicile ou soigner des malades au dispensaire. Nous ne renvoyons jamais les mères qui nous apportent leurs jeunes enfants, elles pourraient ne pas revenir; et sur le nombre, il y en a toujours de mourants; nous en ondoyons deux aujourd'hui.

Les Mandchous viennent à nous avec beaucoup de confiance; chaque jour il nous en arrive de quatre-vingt à cent. Les médecins chinois sont au désespoir de perdre toutes leurs pratiques. Rien d'étonnant! Voici, quels procédés ils emploient pour guérir une plaie: premièrement il est bien défendu au malade de laver sa plaie. En second lieu, on lui interdit pendant des mois et des mois, l'usage des œufs et de la viande ce qui, disent-ils, nourrirait la plaie et l'aggraverait; on applique dessus une poudre quelconque qui est loin d'être antiseptique et dont l'effet sera de causer l'infection et par suite de grandes douleurs. Une femme disait dernièrement au dispensaire: « Les médecins chinois sont très malpropres, ils ne lavent pas les plaies. Ici, on commence toujours par un bon lavage. » Lorsque nos petites aides-infirmières oublient *volontairement* de nettoyer une plaie, les patients ne manquent pas de dire: « Tu ne me laves pas aujourd'hui? »

Dimanche, 11 août

Après la bénédiction du saint Sacrement, Sœur Supérieure aperçoit à la porte du dispensaire une femme qui porte un bébé dans ses bras. Au premier coup d'œil, elle constate que l'enfant va bientôt mourir, elle l'ondoie sans tarder. La jeune maman est bien peinée parce qu'elle n'a que deux enfants et que le plus jeune se meurt lui aussi à la maison. Sœur Supérieure offre d'aller le voir pour lui donner quelque remède. La famille demeure à plusieurs lis. La mère répond aussitôt: « Point n'est besoin de dépenser de l'argent pour louer une voiture, il sera mort ce soir. » Sœur Supérieure insiste, envoie louer une voiture et part accompagnée d'une vierge chinoise. Elles arrivent juste à temps pour ondoyer le moribond. Le pauvre petit était déjà enveloppé d'une vieille poche et un homme s'apprêtait à aller le jeter.

Il arrive assez souvent qu'on jette les enfants avant qu'ils aient rendu le dernier soupir, et généralement on ne les enterre pas, on les enveloppe d'une natte, puis on les jette dans un champ où les chiens les dévorent.

Jeudi, 15 août

A l'aube de ce beau jour, le soleil est radieux. Les Chinois qui sont toujours très matinaux, le sont encore plus les jours de fête. A peine la cloche a-t-elle tinté l'Angelus que, de tous côtés, ils se hâtent vers la modeste chapelle de la Mission, heureux d'offrir leurs pieux hommages à leur Mère du ciel. Les Pères sont heureux de constater que d'une fête à l'autre, les chrétiens viennent de plus en plus nombreux. Tous les bancs de la chapelle sont remplis, plusieurs occupent les allées. Plus de cent communions ont été distribuées. Aidées de nos orphelines, nous chantons la grand' messe. A l'Offertoire, à l'Élévation, à la Communion, le P. Charest joue sur le cornet.

Quand sonne le congé, nos petites orphelines volent vers nous. Les jours de fête, nous mettons en marche tous les jeux connus. Elles affectionnent particulièrement le jeu de « parchési »; mais attention aux plus ambitieuses! Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal trouve prudent de ne pas s'éloigner, afin de surveiller les pions. Il y en a toujours qui cherchent à entrer au « paradis » par contrebande!

Le *Magnificat* vient clore tous nos jours de fête... Puisse-t-il être notre dernier chant au beau soir de notre vie!...

Vendredi, 16 août

Pour la seconde fois nous visitons une jeune femme chinoise qui ne peut marcher, ayant un pied couvert de plaies. Elle nous déclare que toute sa famille a été baptisée, mais que depuis plusieurs années elle ne pratique plus. Ces pauvres gens demeuraient alors à une longue distance de l'église, c'est pour cette raison qu'ils ont négligé peu à peu leurs devoirs religieux. Elle est tout heureuse de voir que son pied sera bientôt guéri. « Je suis venue vous voir deux fois, lui dis-je, et je vous ai apporté des remèdes, lorsque vous serez capable de marcher, il faudra que vous veniez me voir aussi. — Lorsque je serai mieux, je n'irai pas vous voir seulement deux fois, j'irai souvent et je retournerai prier à la chapelle comme autrefois. » Comme on le voit, les chrétiens qui, par manque de missionnaires ou éloignement des postes catholiques, ont négligé leurs devoirs religieux, reprennent peu à peu le chemin de l'église.

Dimanche, 18 août

Deux petites orphelines entrent précipitamment dans la pièce où nous sommes à écrire en nous disant qu'une mère vient de jeter sa fillette dans la rue parce qu'elle va mourir. En hâte, nous nous rendons à l'endroit indiqué. Nous trouvons, en effet, une enfant de sept ans environ gisant sur le bord du chemin. Sa mère l'a fait transporter dehors, afin qu'elle n'attirât aucun malheur à la famille. Immédiatement nous l'ondoyons. L'enfant n'a pas de connaissance, ses grands yeux noirs sont tournés vers le

ciel bleu où les anges ne tarderont pas à la transporter. Quelle douce surprise elle aura là-haut, elle qui n'a connu que les misères de la Chine!

Dans ces circonstances nous nous demandons souvent pourquoi celle-ci a reçu à ses derniers moments la grâce inestimable du saint baptême pendant qu'à ses côtés, ses petits frères en seront peut-être à jamais privés! Nous sommes convaincues qu'à ce moment, au pays natal, une âme a offert à la Vierge Immaculée une prière ardente ou un généreux sacrifice en faveur des malheureux païens.

Lundi, 19 août

Sœur Supérieure revient tout heureuse de sa cueillette du matin au dispensaire: cinq petits régénérés par l'eau baptismale.

A 11 h., une chrétienne nous avertit qu'une jeune femme païenne de seize ans, demeurant à quelques lis, va bientôt mourir. Nous louons une voiture et nous partons. Il ne fut pas difficile de l'instruire des principaux mystères de notre sainte religion, puis, sur son désir, nous l'ondoyâmes. La pauvre femme ne tardera pas à aller jouir là-haut. Son mari qui avait suivi notre entretien, manifesta le désir d'apprendre lui aussi la doctrine chrétienne.

Mardi, 20 août

En l'honneur de saint Bernard, le fidèle serviteur de Marie, dont l'Église célèbre la fête aujourd'hui, nous nommons les deux premières baptisées de ce matin « Marie-Bernard » et « Marie-Bernadette ».

Le R. P. Turcotte est à Liao Yuan Sien pour quelques jours. Il vient chercher des ornements et du linge sacré pour le nouveau poste de Sze Pin Kai. Les vierges et les orphelines se joignent à nous pour confectionner ces ornements et en réparer de vieux. La bénédiction de la nouvelle chapelle aura lieu dimanche.

Vendredi, 23 août

Depuis quelque temps un jeune païen de seize ans environ fréquente notre dispensaire. Sa mère étant morte lorsqu'il était encore enfant, il ne lui reste que son père. Il y a un an, il se démit un pied à la cheville, ce qui occasionna de grandes douleurs, puis une inflammation. Malgré les soins que nous lui prodiguons, aucune amélioration ne se produit, parce qu'une opération serait nécessaire. Il disait hier à la Sœur infirmière: « Si je ne puis guérir, il n'y aura plus jamais de bonheur pour moi. — Si tu veux apprendre à prier le bon Dieu, lui seul peut te guérir et te donner le vrai bonheur. » Le lendemain il assistait à la messe de 6 h.; chaque jour sans y manquer une seule fois, malgré la difficulté qu'il a à marcher, il assiste à tous les offices de la chapelle, messe, prières, bénédiction du saint Sacrement. Des heures entières il reste agenouillé devant le Tabernacle qu'il contemple avec un regard suppliant... Quelle prière peut bien monter des lèvres d'un païen qui ne sait pas même faire le signe de la croix!...

Pauvre enfant! si tu regardes Jésus, il saura bien jeter sur toi un regard de miséricorde et t'accorder un bien infiniment plus précieux que tu n'en saurais demander!

TSONGMING, VICARIAT DE HAIMEN, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tsongming

Dimanche, 30 juin 1929

Comme il nous faut procurer un peu de distractions à Joséphine, notre interprète, Sœur Supérieure envoie une Sœur faire une promenade avec elle avant le souper. Les environs de la pauvre mission de Tsong Ming ne présentent rien de bien extraordinaire. Pas de rue nulle part, mais un



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
ENTOURÉES DE LEURS AIDES CHINOISES ET D'UN GROUPE DE PETITS HÔTES DE
LA CRÈCHE DE TSONGMING, CHINE

simple sentier dans lequel il faut marcher, la plupart du temps, à la file indienne; des champs en culture entourés de petits canaux pour l'arrosage, et par-ci par-là, des maisons en paille; c'est tout. Cette extrême simplicité a tout de même son charme. Les légumes sont parfaitement entretenus et croissent en abondance; ils sont, avec le coton, l'unique ressource de l'île. Aussi faut-il voir avec quel soin chacun fait progresser son modeste avoir.

C'est la politesse ici de demander à ceux que l'on rencontre où ils vont; c'est une manière d'entrer en conversation ou simplement de prouver qu'on s'intéresse à eux. Aussi Joséphine a-t-elle à répondre à plus d'une personne: *Ba bi siang* (Nous marchons pour nous amuser, ou nous faisons une promenade). A un certain endroit, passant devant une maisonnette, les enfants viennent nous saluer au chemin, puis les parents voyant que nous faisons des façons aux petits, s'avancent à leur tour et nous invitent à entrer. Joséphine répond que nous ne le pouvons à cette heure mais que nous reviendrons plus tard. Qu'il ferait bon leur dire un mot du bon Dieu et de notre Mère Immaculée! Puisse notre ardeur à l'étude hâter le jour où il nous sera possible de réaliser notre rêve d'apostolat.

On nous a apporté aujourd'hui un petit garçon qui était, selon la coutume, enveloppé dans les vêtements de sa mère. Quand le bébé est un garçon, les glaneuses doivent laisser les loques qui le couvrent à la Crèche.

Aussi il faut voir comme les femmes de service, non seulement celles de la Crèche mais celles de toutes les missions, surveillent ces arrivées afin d'hériter à tour de rôle de la bonne fortune... Pour cette fois, c'est une bonne vieille toute cassée, qui vient mendier ce maigre butin. Elle commence par examiner scrupuleusement le trésor convoité car il paraît que ce serait un signe de malheur pour la donatrice s'il on n'agissait pas ainsi et comme notre bonne vieille est très reconnaissante, elle ne voudrait pas être la cause d'un accident fâcheux. Pauvres infortunés païens! comme ils sont victimes de ridicules superstitions!...

Mercredi, 3 juillet

Cinq bébés d'un an et demi nous arrivent d'une Crèche païenne, ce qui monte à dix-huit le nombre de nos grands. (Sont comptés parmi les grands, les enfants d'un à cinq ans.) Les nouveaux venus paraissent fatigués, il viennent de loin et sont, tous les cinq, attachés autour d'un grand panier que l'on avait déposé sur une brouette, en compagnie d'une petite fille chargée de nous les amener. Nous pouvons nous attendre à des pleurs pour quelque temps, car les premiers jours ne sont pas toujours roses!...

Jeudi, 4 juillet

En dépit du mauvais temps, le R. P. Côté, S. J., arrive à Haimen cet après-midi, accompagné du Fr. St-Arnaud, scolastique canadien demeurant à Tou si wei, Shanghai. Avec M. le Curé, ils viennent visiter la Crèche et saluer la Communauté.

Vendredi, 5 juillet

A l'heure de la méditation, le R. P. Côté a la bonté de nous donner une conférence qui a pour texte: « Aimons notre apostolat. » Sa parole est goûtée de nous toutes. Nous sortons de l'oratoire remplies d'une nouvelle ardeur pour travailler à notre sanctification personnelle et à la conversion des milliers de païens qui nous entourent.

Ce soir, Sœur Ste-Hélène, les yeux pleins de larmes, vient trouver Sœur Supérieure et lui dit que la petite Tsen mé, âgée de deux ans et demi, est mourante. La chère enfant est atteinte de tuberculose et est en plus couverte de furoncles. Notre chère Sœur est bien peinée de voir tant souffrir sa protégée; elle se tient près du berceau et la contemple avec attendrissement. La pauvre enfant qui fait vraiment pitié tient ses grands yeux fixés sur ma Sœur et semble comprendre toute la compassion qu'elle inspire.

Au registre de la Crèche, durant le mois écoulé, soixante baptêmes ont été inscrits.

Dimanche, 7 juillet

Une enfant de quatre ans nous est apportée par des parents qui l'avaient adoptée et qui maintenant n'en veulent plus. Ils craignent qu'elle ne soit muette, et parce qu'elle ramasse tout pour se faire des amusements, ils ne la trouvent pas fine et il n'y a pas, pensent-ils, autre chose à faire, qu'à s'en débarrasser. Pourtant, nous trouvons l'enfant charmante et certes l'in-

telligence ne lui manque pas; ce sera une nouvelle recrue pour l'Orphelinat, mais ce qui nous met dans l'embarras, c'est que nous manquons de lits. Les enfants arrivent toujours, mais les berceaux ne se multiplient pas... Nous sommes obligées de coucher deux bébés par lit ou par berceau, et dans ces derniers surtout, c'est une vraie misère à cause de la chaleur et des moustiques.

Mardi, 9 juillet

Les maçons sont à préparer du mortier, et pour ce travail ils se sont installés à la porte de notre cuisine. Leur voisinage n'est pas très désirable, cependant il nous permet d'observer une scène qui est d'une originalité sans pareille. Tout d'abord, on creuse un trou d'environ six pieds de diamètre et dix pouces de profondeur; on verse ensuite un grand seau d'eau dans le bassin improvisé puis chacun ôte son chapeau, relève ses pantalons, et ceux qui ont des sandales les enlèvent. Deux hommes vont alors se placer de chaque côté du bassin et y jettent de temps à autre, l'un une poignée de sable, et l'autre une poignée de ciment. Durant ce temps, trois danseurs se sont installés dans le trou d'eau et avec leurs pieds préparent la composition. Ils sautent, les mains appuyées sur les hanches et en chantant toujours, jusqu'à ce que le mélange soit jugé propre à être utilisé par le maître maçon. En les entendant chanter ainsi, je me dis: Notre Mère serait heureuse de les voir travailler si gaiement. Le mortier est alors mis dans des cotons soutenus aux quatre coins par des cordes, lesquelles sont attachées à des clous posés tout près de l'homme qui doit l'utiliser. Lorsqu'il aura employé le contenu d'un sac, il jettera ce dernier par terre, et on lui en montera un autre, tandis que le premier sera lavé dans un seau d'eau puis rempli de nouveau. A la dernière couche de cette préparation sera additionnée une certaine quantité de chaux, car ici, tous les murs, tant extérieurs qu'intérieurs, sont blancs ou crèmes.

Jeudi, 11 juillet

Aujourd'hui, nous achetons des fèves à la verge!... Elles se vendent en paquets de dix verges. Avec vingt sous noirs, nous en aurons pour le dîner des enfants et le nôtre. C'est bon marché et, il faut goûter comme elles sont bonnes!...

Un patient d'une quinzaine d'années se présente pour se faire extraire une dent dont il dit avoir souffert toute la semaine. Notre chère Sœur Marie-de-Sion, employée au dispensaire, est un peu embarrassée, car elle n'a pas de pinces et pourtant il ne faut pas renvoyer le jeune homme, ce sera cruel de le laisser ainsi souffrir. Alors, ma Sœur s'ingénie à trouver autre chose qui les remplace. Elle se fait, avec du fil, une bonne corde qu'elle attache soigneusement à la dent et après avoir fait asseoir le petit homme sur un banc, elle monte elle-même sur un autre, et par en arrière, elle tire la corde de toutes ses forces, tandis qu'une aide chinoise tient solidement le patient par les épaules. Après de fortes résistances, la dent cède, et apparaît comme un trophée au bout de la corde... N'est-il pas vrai de dire qu'en mission il faut savoir se tirer d'affaire?

Vendredi, 12 juillet

Encore huit bébés qui nous viennent d'une Crèche païenne. Ce sont tous des enfants qui ne marchent pas encore: l'ainé a à peine un an et demi et le plus jeune, dix mois. La femme qui nous les apporte nous avertit qu'il doit en venir encore au moins soixante de cette seule Crèche au cours de l'été.

Le pauvre petit misérable qui nous a été apporté hier! Il a une oreille entièrement mangée et les vers fourmillent dans la plaie. A son arrivée, on lui en a enlevé au moins une trentaine. De plus, le pauvre mioche n'avait certainement jamais éprouvé les salutaires effets de l'eau... la malpropreté dans laquelle il se trouvait nous le démontrait avec évidence.

Jeudi, 8 août

C'est actuellement le temps de la récolte du maïs, et voici comment elle se fait. D'abord je dois vous dire qu'ici il n'y a pas de clôtures pour séparer les lots de terrain, chaque propriétaire reconnaît le sien sans cela. Le jour fixé à l'avance étant arrivé, chacun se rend de bonne heure à son domaine et déploie toute son énergie: si l'on prévoit qu'on ne pourra finir le même jour on demandera de l'aide supplémentaire parce qu'il faut absolument que le soir il ne reste plus rien sur le champ. Pour avoir les épis, point n'est besoin de les casser puis d'enlever les feuilles, c'est bien plus simple et plus rapide. Au moyen de deux clous de six pouces que les ouvriers et ouvrières tiennent attachés aux poignets avec des cordes, les tiges sont attaquées dans la racine et en un instant, elles tombent dans les paniers. Les feuilles demeurent après les tiges de blé d'Inde et plus tard lorsque le tout sera sec, on les transportera pour le chauffage. Au moyen de grands paniers spéciaux, accrochés à des bambous, des hommes transportent ensuite le blé d'Inde à la maison en se stimulant par leur chant accoutumé.

Samedi 31 août

Sœur Marie-de-Sion est tout heureuse d'étrenner des pinces pour extraire les dents, don d'un bienfaiteur de Montréal. Il y a si longtemps qu'elle en désirait! Je ne saurais dire si notre Sœur extrait les dents sans douleur, mais elle ne fait aucun tort au gousset si pauvre de ses patients et patientes.

Baptêmes à la Crèche, durant le mois: 43. Baptêmes en dehors, durant le mois: 43. Pansements et traitements au dispensaire: 106. Dents extraites: 7.

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Lundi, 15 juillet 1929

Une victime de la morphine expirait, ce matin, à la Charité, des suites d'une infection causée par une injection qu'il s'était donnée lui-même pour satisfaire sa passion. L'enflure du bras et de l'épaule était d'un poids tel qu'elle emportait tout le corps, et avec cela une gangrène affreuse. Ce



GARDES-MALADES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL CHINOIS DE MANILLE, I. P., BAPTISÉES LE 14 AOÛT 1929

malheureux était ici depuis cinq jours; bien des fois nous avons pensé lui parler du bon Dieu, mais il était difficile d'aborder cette question. Il nous sembla que le mieux à faire était de lui donner toutes sortes de marques de bonté en attendant l'heure de la grâce.

Ce matin, après la sainte messe, Sœur Marie-des-Victoires faisant sa tournée habituelle, aperçoit notre moribond qui, après avoir essayé de marcher un peu, s'est affaissé au pied de son lit. Sa pâleur mortelle lui dit qu'il est temps de lui offrir le grand remède. Elle lui montre son crucifix, mais sans pouvoir attirer son attention. Son voisin que nous croyions « un ours terrible » s'approche: « Regarde donc, dit-il, c'est le *Santo Cristo* qu'elle te montre, la Sœur!... » A cette voix de tonnerre, le malade lève les yeux et regarde le crucifix... Profitant de l'état conscient du malade, Sœur Marie-des-Victoires lui fit les questions d'usage pour le consentement au saint baptême. De tous ceux qui l'entouraient, — vingt-cinq patients — pas un ne disait mot, mais on voyait dans leurs yeux un commun désir de l'entraîner à répondre affirmativement, ce qu'il fit avec la grâce de Dieu. Avant de recevoir l'eau baptismale, il récita l'acte de contrition qui lui fut suggéré. Ses dernières paroles furent: « Mon Dieu, pardonnez-moi mes péchés. »

Dimanche, 21 juillet

Nous avons oublié de mentionner, il y a quinze jours, la mort de notre centenaire. Pauvre vieux! nous espérons que le bon Maître l'a reçu au baiser éternel en retour des baisers si fréquents qu'il donna au crucifix; il n'y eut pas moyen de faire entrer dans sa vieille tête d'autre prière et d'autre acte d'amour du bon Dieu que celui-là: *Dios!* Encore en expirant, il prit le crucifix et trois fois de ses lèvres mourantes baisa les plaies sacrées du Rédempteur en répétant: *Dios!*

Ce vieillard est l'un de ceux qui ont laissé le meilleur souvenir à la Charité. Il était surtout remarquable par sa droiture et son bon cœur. A l'occasion de son baptême, on lui avait passé quelques morceaux de linge neuf afin qu'il fut « beau »... Personne n'avait songé à réclamer les choses prêtées. Quinze jours plus tard, il arrête une Sœur au passage: J'ai quelque chose à vous remettre, dit-il, et il sort de son bureau le petit paquet... où rien ne manquait, et le tout plié avec grand soin.

Un autre jour, l'une de nos Sœurs, observant qu'il avait grande difficulté à dénouer le cordon de sa bourse, vint à son secours. Pour l'en remercier, il sort une petite pièce et la lui offre; pas n'est besoin de dire qu'elle fut remise malgré les instances du bon vieux.

Le jour de son baptême, une grosse orange avait été ajoutée à son repas du soir; pour ses vieux doigts c'était un problème que d'enlever l'écorce; à la Sœur qui lui vint en aide, il tend immédiatement la moitié de son cadeau...



De même que les Mages trouvèrent l'Enfant-Jésus avec Marie, sa Mère, ainsi personne ne trouve Jésus qu'avec Marie et par l'entremise de Marie.

S. BONAVENTURE



GROUPE DES GARDES-MALADES BAPTISÉES LE 14 AOÛT 1929, AU JOUR DE LEUR PREMIÈRE COMMUNION, 15 AOÛT 1929

NAZE, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Naze

Mardi, 2 juillet 1929

La sainte Vierge daigne nous visiter d'une manière qui réjouit fort nos cœurs de missionnaires. La jeune sœur de Mlle Hayakawa, tombée gravement malade il y a quelques jours, nous arrive en *kuruma* pour recevoir le saint baptême dans notre chapelle. Bien qu'elle n'ait encore reçu aucune instruction religieuse, le Père consent à la baptiser parce qu'elle est en danger de mort; elle-même a insisté pour que la cérémonie ait lieu chez nous. Lorsque cette dame travaillait pour nous, il y a deux ans, nous lui avons donné une médaille miraculeuse de la sainte Vierge qu'elle a toujours portée fidèlement. Son petit enfant reçoit également le baptême sous le nom de Joseph, tandis que sa petite nièce Teru Ko, ondoyée par sa tante à sa naissance, est baptisée aujourd'hui sous le nom de Thérèse. Au déclin de ce jour riche en bénédictions célestes, un fervent *Magnificat* s'élève de nos cœurs.

Vendredi, 12 juillet

Morita Chie, ancienne élève de notre école, vient nous faire visite. Depuis quelque temps, elle semble vouloir s'approcher de nous. L'heure de la grâce va peut-être sonner bientôt pour cette âme. Nous le demandons au Seigneur. S'il est très difficile de faire des conversions durant le cours d'étude, je crois qu'il sera facile de convaincre de la vérité celles qui, après avoir gradué, restent en relation avec les religieuses, et, grâce à Dieu, il y en a un bon nombre qui ne demandent pas mieux que d'avoir l'occasion de venir voir leur ancien *Alma Mater*. Nous ne saurions assez faire pour les attirer vers nous.

Je m'informe auprès de Yoshi-ko si sa petite cousine Yasuyama Fuyushi ne désirerait pas elle aussi devenir chrétienne. Elle me dit l'avoir déjà interrogée à ce sujet et voici la réponse qu'elle reçut: « Lorsque je serai graduée, j'y songerai. » Pauvre bon Dieu! Il est souvent mis au second rang! Qu'il est pénible de le constater!

Jeudi, 1er août

Une jeune fille qui fréquente une école de Sendai a demandé à ses parents qui demeurent à Naze, la permission de venir prendre des leçons de piano durant les vacances; elle désire entrer dans la même école que Nakamura Kikue, à Tokyo. Son père est assistant au Chu Gakko et le bras droit de M. Tatsuo, l'ennemi des Pères. Il nous semble voir là une occasion ménagée par la Providence pour ramener les choses. Mme Yoshida accompagne sa jeune fille et sollicite pour elle la faveur désirée. C'est une dame qui a du savoir-vivre, il n'y a pas à le nier. Elle demande aussi que nous enseignions l'anglais à ses trois jeunes filles. Nous ne lui refusons rien, et elle s'en montre très reconnaissante.

Lundi, 19 août

Dans tout le Japon, depuis deux jours c'est le *Bon Matsuri*, la fête des morts. En revenant du salut ce soir, nous pouvions voir dans toutes les rues de la ville des jeunes filles, par groupes de six, portant de jolies lanternes enfilées dans de longs bambous, et allant à la recherche des âmes disparues. Non seulement les jeunes filles mais aussi les hommes d'âge mûr, à l'air et aux habits distingués passaient avec leurs lanternes. C'est un spectacle féerique que de voir ces lanternes de diverses couleurs et aux formes les plus variées, mais pour les catholiques c'est aussi un sujet de tortures morales, car Satan triomphe dans toutes ces démonstrations.

Le premier soir, on se rend avec les lanternes éteintes au cimetière, d'où, après avoir offert de l'encens et des fleurs, l'on revient avec sa lanterne allumée et l'on croit que l'âme du défunt y est entrée. Le lendemain matin on dépose sur les tombes des *Gochiso*, plats délicieux. Le soir, on se rend à la mer où des centaines de bateaux en miniature sont lancés à la merci des flots, remplis de provisions de toutes sortes et munis d'une chandelle pour ceux qui dorment sous les flots bleus. Au soir du troisième jour, on reporte les lanternes allumées au cimetière et en les déposant, les esprits des défunts retournent à l'au-delà. Pauvres aveugles! Yoshiko, notre petite baptisée de la Pentecôte, dit avoir pris part à cette fête l'an dernier. « Qu'en pensiez-vous alors? » lui demandions-nous. « Je ne pensais à rien » répondit-elle.

GRAND DÉSASTRE A NAZE, JAPON

Pensionnat en partie détruit par un terrible typhon

*Lettre de Sœur du St-Cœur-de-Marie, supérieure
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Naze
Japon, à sa Maison Mère*

Naze, Japon, 3 octobre 1929

« Dimanche, fête de saint Michel, un terrible typhon est venu causer de grands désastres à Naze, particulièrement au pensionnat. Laissez-moi vous rassurer tout d'abord en vous disant que nous sommes toutes saines et sauvées. Je ne sais comment remercier la divine Providence de nous avoir si bien protégées. Il est vrai que les dommages s'élèvent à plus de 3,000 yen, mais enfin qu'est-ce que cela comparé aux pertes de vie, et il n'y en eut aucune.

« Un premier coup de vent nous fit frissonner dans nos lits vers 4 h. du matin. A la vérité, ce n'était pas la première fois que nous voyions les plafonds se soulever sous la violence du vent, mais plus que jamais ils étaient secoués, et la pluie tombait par torrents. Un peu après 7 h., la tempête sembla s'apaiser, mais durant ces quelques minutes de calme le vent n'avait fait que changer de direction pour souffler ensuite avec plus de rage. Il était impossible de se tenir debout dehors, et le vent en fureur se faisait un jouet des *kurumas* (voitures japonaises).



PENSIONNAT DE NAZE, JAPON, APRÈS LE DÉSASTRE DU 29 SEPTEMBRE DERNIER

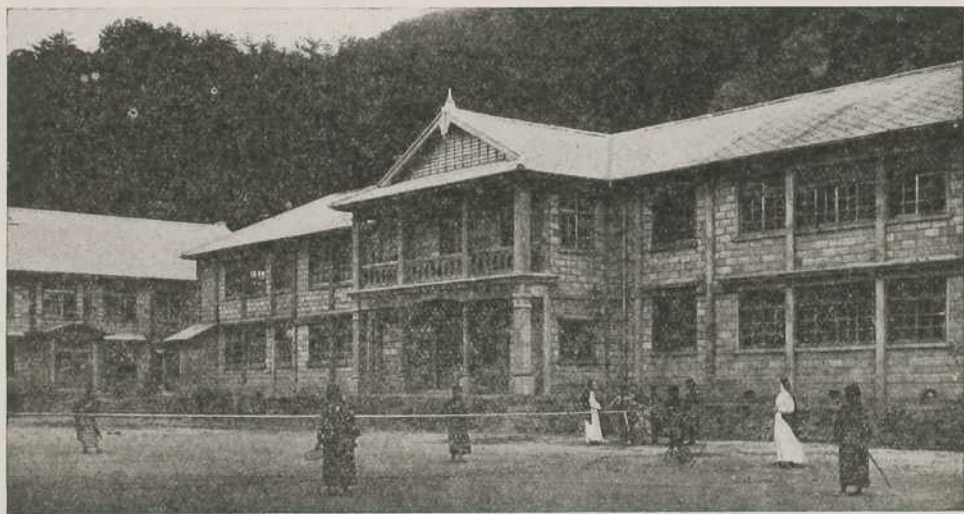
« Vers 8 h. j'entendis un formidable craquement du côté de la chapelle et des voix pleines d'angoisse qui m'appelaient. Je courus de ce côté et constatai que toute une partie du toit avait été soulevée par une violente secousse et jetée avec fracas dans la cour. D'un bond nous allâmes toutes les cinq nous jeter au pied de l'autel implorant à haute voix le secours de Celui qui tient la foudre dans ses mains et à qui les vents obéissent. Mais l'heure de l'épreuve était venue et le bon Dieu semblait fermer l'oreille à nos gémissements. Les vents se déchainèrent avec plus de rage que jamais et les ardoises du toit arrachées tour à tour tourbillonnaient dans les airs et venaient parfois s'abattre dans les vitres des fenêtres les faisant éclater en mille miettes. Mes compagnes me sollicitaient avec instance de transporter le saint ciboire dans un lieu où il se trouverait en sûreté, mais je restais là, paralysée par mon indignité. Il était impossible d'appeler le Père de la Mission, car le téléphone ne fonctionnait plus, et qui aurait pu aller porter le message?... Notre autel est ainsi fait que le tabernacle se détache assez facilement du reste; j'enlevai donc le tabernacle entier, et le portant aussi respectueusement que possible, je me dirigeai vers l'école qui était demeurée intacte. Mes chères compagnes me suivaient de près, l'une portant les statues de la sainte Vierge et de saint Joseph, une autre celle de notre bien-aimée Patronne, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

« Il y a un bout de chemin entre l'école et le pensionnat. La pluie y avait creusé de petites rivières en miniature et l'eau y coulait impétueuse et bourbeuse. Au sortir de la maison, un mauvais coup de vent me renversa et j'allai me frapper la tête sur le ciment. Le tabernacle m'échappa des mains et allait flotter sur l'eau lorsque Sœur Joseph-de-la-Ste-Famille le saisit et le tint jusqu'à ce que, avec l'aide de Sœur Marie-de-la-Rédemption, je pus me relever. Sans autre accident, nous parvînmes enfin à entrer à l'école et nous allâmes déposer notre précieux trésor dans ma chambre. Nous nous prosternâmes quelques instants pour adorer le Roi tout-puissant dans son pauvre reposoir et quelques-unes d'entre nous retournâmes au

pensionnat dans l'espoir de sauver quelque chose. Mais déjà les plafonds du deuxième étage s'enfonçaient et il se faisait un bruit épouvantable qui nous paraissait annoncer la dissolution de l'univers. Un des murs d'une salle était déjà ébranlé et d'un moment à l'autre on aurait pu s'attendre à ce qu'il s'écroulât. Nous n'osâmes pas nous y aventurer.

« Les professeurs et les pensionnaires qui logeaient au premier étage avaient eu le temps de ramasser leurs effets, et chacune avait fait un paquet qu'elle avait déposé à portée dans le corridor. Mais le premier étage recueillait l'eau qui entraît abondamment par le toit ouvert, et là surtout, on se serait cru au temps du déluge. Toutes se décidèrent alors à braver la traversée pour venir se réfugier à l'école. Des fenêtres du corridor, nous pouvions voir d'énormes poutres fixées avec des crampes de fer longues de 8 à 10 pouces, traitées comme des pailles par la tempête et voler de tous côtés. Le vent continuait à déchirer le toit comme l'on déchirerait une feuille de papier. Il bouleversait les ardoises qui couvraient le lavoir et en lançait dans les fenêtres fracassant les vitres. Jamais de ma vie je n'avais senti autant la toute-puissance du Dieu vivant.

« Il devait être environ midi lorsque nous pûmes aller en sûreté faire le sauvetage de notre pauvre mobilier. Nos bons professeurs ne tardèrent pas à venir à notre secours et ils ne nous quittèrent pas que tout ne fut déménagé, c'est-à-dire jusqu'au déclin du jour. Réellement, s'ils n'étaient pas venus, nous ne savons comment nous nous en serions tirées. Les petites pensionnaires et quelques externes vinrent aussi et travaillèrent sans relâche jusqu'au soir. Il fallait patauger dans 5 à 6 pouces d'eau pour recueillir notre petit bagage flétri. Sœur Ste-Angèle-de-Mérici, Sœur Joseph-de-la-Ste-Famille et moi dirigions au pensionnat tandis que Sœur Marie-des-Archanges et Sœur Marie-de-la-Rédemption recevaient les effets à l'école et les faisaient sécher car la plupart étaient imbibés d'eau. Quelques classes



ÉCOLE DE NAZE, JAPON
AVANT LE DÉSASTRE CAUSÉ PAR UN TYPHON LE 29 SEPTEMBRE DERNIER

étaient transformées en séchoirs. Quant aux ornements d'église, il faisait mal au cœur de les voir tous tachés et irrépares. Le travail de trois longs mois complètement détruits en quelques instants!

« L'obscurité la plus complète vint interrompre notre sauvetage; de gros nuages épais roulaient encore par masses dans les airs. Tout aurait dû être à notre portée puisqu'une seule pièce nous servait de cuisine, de dortoir, de communauté. Mais quel bouleversement!... Dans quel coin trouver une bougie... Une armoire était restée intacte au pensionnat et dans cette armoire avaient été placées les lampes reçues de la Maison Mère l'an dernier. Nous les distribuâmes aux professeurs et aux élèves.

« Quand vint 9 h., nous étions toutes assez lasses pour prendre du repos... Nos lits ne furent pas des plus moelleux cette nuit-là, mais le sommeil nous gagnait et nous nous endormîmes aussitôt, non sans avoir remercié le bon Dieu et notre Immaculée Mère de nous avoir protégées au milieu de tant de dangers.

« Nous nous recommandons à la grande charité de nos compatriotes. Les personnes qui voudraient nous assister dans notre détresse pourront adresser leur charitable aumône à:

SŒUR DU SAINT-CŒUR-DE-MARIE, Sup.

Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Kotojogakko

Naze

Kagoshima Ken, Japon

ou à notre Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal. »

* * *

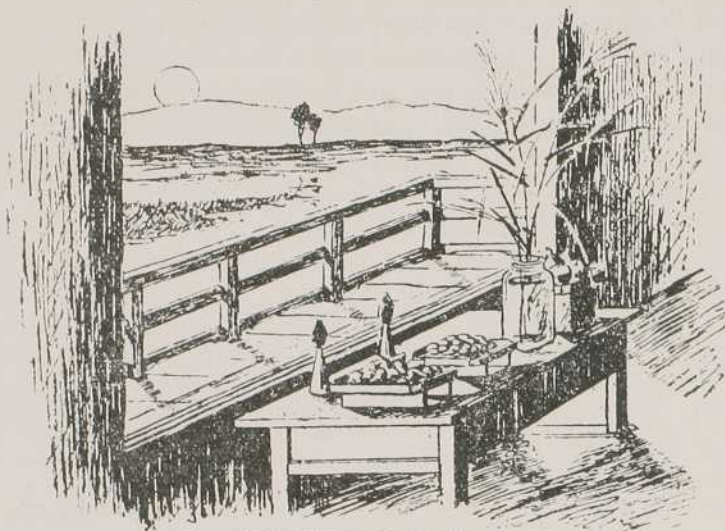
KAGOSHIMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Kagoshima

Lundi, 20 mai 1929

Comme je sais que les moindres détails concernant notre pays d'adoption vous intéressent, je veux aujourd'hui vous parler des *bambous*. Ils se propagent par les racines tout comme les asperges et il n'est pas du tout banal d'en suivre la croissance. C'est vers ce temps-ci que sortent les tiges: elles sont comestibles aussi bien que les asperges et en ont le goût et la forme, mais en général, elles sont beaucoup plus grosses bien qu'il y en ait de différentes espèces. Dans un coin de notre cour se trouve une touffe de bambous, et tous les deux ou trois jours, nous allions couper, pour la table, les pousses qui en sortaient. Tout auprès, en arrière de la haie, existe une toute petite cabane abandonnée; or, un matin, nous aperçûmes par la porte entr'ouverte, une tige de bambou qui s'élevait, droite et vigoureuse,

dans ce petit réduit. Elle avait poussé si fortement sa tige, qu'elle avait levé une planche du parquet et s'était ainsi frayé un passage. Nous résolûmes de laisser vivre ce *take no ko* (traduit littéralement: *fil de bambou*). Il en profita. Après une pluie de trois jours, nous retournâmes constater ses progrès: il était rendu à mi-hauteur de la cabane. Quelques jours plus tard, il atteignait le toit et, du jour au lendemain, il perça la couverture et gagna, le même jour, 4 ou 5 pouces de longueur à l'extérieur. C'était vraiment intéressant de le voir ainsi grandir. Cela ne le fatiguait nullement de monter de 10 pouces et plus dans une journée: on eût dit qu'il se



SUPERSTITION JAPONAISE
EXPOSITION DES OFFRANDES À L'ASTRE DES NUITS

hâtait de parvenir à la hauteur d'un très grand bambou qui se trouve chez le voisin. Il y parvint dans l'espace d'un mois à peine. Alors il se mit à déployer ses délicates branches ou feuilles, car jusqu'à ce moment, il était tout à fait dénudé et ressemblait à une perche plantée.

Mercredi, 18 septembre

Hier soir, c'était la fête de la lune. On lui fit toutes sortes d'offrandes: du riz, des patates douces, du *sake* (eau de vie du Japon), etc., etc. La coutume est que l'on dépose ces oblations sur les vérandas exposées à la clarté de l'astre des nuits. Je vous envoie une photographie de l'image qui se trouve dans le quatrième livre d'école et qui illustre bien la chose. Ainsi on inculque aux enfants, dès leur bas âge, l'amour de leurs fêtes païennes. Ces pauvres gens! s'ils savaient que cette lune, quoique bien belle, n'est qu'une simple créature sortie des mains du Tout-Puissant!... Quand donc apprendront-ils que cette beauté qui leur paraît divine, n'est pourtant qu'un bien pâle reflet de celle du Créateur des astres...

Samedi, 21 septembre

C'est aujourd'hui l'anniversaire de notre arrivée à Kagoshima, jour d'action de grâces par conséquent. Nous disons au bon Maître notre re-

connaissance de ce qu'il a bien voulu nous appeler à travailler directement à sa vigne, et nous protestons que nous voulons l'aimer et le servir de tout notre cœur afin de lui faire oublier un peu cette atmosphère d'orgueil et de paganisme qui se respire partout dans ce pauvre Japon.

Nous avons la consolation de commencer aujourd'hui l'étude du cinquième livre japonais. Mlle Onaga nous donne régulièrement une leçon d'une heure chaque jour, sans accepter d'honoraires, mais en retour, nous lui enseignons l'anglais, nous lui prêtons notre dactylographe, etc.

La première leçon du cinquième livre est une poésie sur le Japon. En voici la traduction courante: « Grand Japon, grand Japon! ton Empereur est descendant des dieux et nous, au nombre de 80,000,000, il nous considère comme ses enfants. Grand Japon, grand Japon! nous au nombre de 80,000,000, nous voulons respecter l'Empereur comme un dieu et le servir comme nous servirions nos parents. Grand Japon, grand Japon! depuis le temps où tu étais gouverné par les dieux, tu n'as jamais été vaincu par tes ennemis et ta gloire augmente de jour en jour... »

Les Japonais croient que, avant Jimmutenno, premier Empereur, environ six cents ans avant Jésus-Christ, le pays était gouverné par des dieux, et que la famille impériale descend de ces dieux. Ainsi que je le disais en vous parlant de la fête de la lune, on a soin d'inculquer aux enfants, par tous les moyens, l'amour de leurs dieux et de leur pays aussi bien que de leurs croyances et de leurs pratiques païennes.

*
*
*

VANCOUVER

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Vancouver

Mardi, 17 septembre 1929

Un précieux cadeau vient de nous être offert par nos bonnes Dames Auxiliatrices: c'est une machine à repasser! Oh! que nous en sommes reconnaissantes! elle nous sera d'une si grande utilité! Nous l'installons du côté de l'hôpital.

A l'heure du *soung* chez les vieillards, Sœur Marie-de-l'Espérance est témoin d'une scène bien simple pourtant, mais qui la touche beaucoup. Sœur Ste-Hedwidge a passé à chacun des pensionnaires du bon Dieu son



LA SUPÉRIEURE DE KAGOSHIMA ET SES PROTÉGÉES JAPONAISES

bol de soupe, de riz, etc.; parmi les bons vieux, il y en a de valides, mais il y en a aussi d'impotents: il faut les aider à porter les aliments à leur bouche. Mais auparavant, il faut prier *Tin Tu* (le Maître du ciel) de bénir la nourriture. Ceux qui le peuvent font un beau signe de croix et disent seuls la prière; mais l'un des vieillards, non le plus jeune, on le devine, ne peut mouvoir son bras. Alors notre Sœur prend ce vieux bras usé, le lève à la hauteur du front et esquisse un grand signe de croix, pendant que la voix cassée répète après la religieuse les paroles qui sollicitent les bénédictions sur le pauvre menu du matin. Le bon Dieu a dû sourire à son vieil enfant et le bien bénir...

Samedi, 21 septembre

Vers midi, Sœur Supérieure est appelée à l'Hôpital. Une grande joie l'y attendait. Un bon vieillard des premiers jours, François-Xavier, nous revient mourant. Il a eu bien de la misère, le pauvre homme, aussi son bonheur est-il indescriptible de se retrouver chez les *Kouneung*. Il est catholique, ayant reçu le baptême en la fête de saint Joseph, en 1924. Il est alors resté avec nous pendant quelque temps, et après son départ, nous l'avons suivi avec sollicitude pendant deux années. Il quitta ensuite Vancouver pour aller tenter fortune à Victoria où sont bon nombre de ses compatriotes. Nous n'avons pas cessé de prier pour lui: notre grand désir eût été de le voir de nouveau au milieu de nous, en sûreté pour son âme. Et voilà qu'il nous revient... pour se préparer au grand voyage! Ah! que nous bénissons Dieu de cette nouvelle marque de paternelle miséricorde. Pauvre François-Xavier, le docteur Yip qui nous l'amène dit qu'il a été découvert dans une hutte abandonnée. Depuis quinze jours, il n'a à peu près rien mangé. Nous nous hâtons de lui préparer des aliments, il boit son bol de café avec une avidité extraordinaire, mais ne peut prendre de la nourriture que peu à peu. Ses yeux déjà annoncent la mort. Nous demandons à la sainte Vierge d'employer les quelques jours qui restent ici-bas à ce malheureux à en faire un éternel bienheureux.

Mercredi, 25 septembre

Un patient arrivé hier soir est mort pendant la nuit, mais il avait été ondoyé à temps.

Dimanche, 29 septembre

Après le déjeuner, Sœur Supérieure occupe nos deux chères Sœurs St-Mathias et Ste-Anne qui partiront dans cinq jours pour la Chine, afin de permettre à leurs compagnes de préparer une petite fête en leur honneur pour ce soir.

Mercredi, 2 octobre

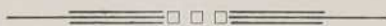
Ce jour sera rempli, débordant de joies. Mais n'anticipons pas... De fort bonne heure, ce matin, tout le monde est éveillé: la cloche réglementaire permet enfin de se mettre en activité. Le temps passe vite: prière, méditation, sainte messe, déjeuner; déjà, c'est l'heure!... Les voitures sont

à la porte. Toutes nous nous rendons au corridor d'entrée pour accueillir nos huit compagnes d'Outremont. Dire la joie de part et d'autre est impossible: c'est le revoir, l'accueil de sœurs bien-aimées! Nous avons le plaisir de recevoir aussi les Pères des Missions-Étrangères de la province de Québec; tous nous allons à la chapelle remercier Dieu par un fervent *Magnificat* de l'heureux voyage accordé. La sainte messe est alors dite par les missionnaires.

Le grand bonheur de ce matin s'est accru cet après-midi par la visite de Sa Grandeur Mgr Duke, archevêque coadjuteur. Sœur Supérieure l'avait invité à venir donner le salut du saint Sacrement. Il accepta avec une grande bienveillance. A 4 h., Sa Grandeur entrait dans notre modeste sanctuaire, assistée de six prêtres, dont cinq consacrés à l'œuvre de l'évangélisation des infidèles. Après cette simple mais impressionnante cérémonie, Mgr l'Archevêque Coadjuteur se tourna vers nos missionnaires et leur adressa en français, puis en anglais des paroles de grande bonté et d'encouragement. Nous allâmes ensuite nous ranger dans le corridor de l'Hôpital; Sa Grandeur vint nous donner à baiser son anneau pastoral et nous bénir tout paternellement après avoir offert encore une fois à nos Sœurs voyageuses ses vœux de bon voyage vers l'Orient.

Après le départ de Sa Grandeur, les trois Pères des Missions-Étrangères et les dix Sœurs partantes font la visite de l'Hôpital, ce qui prend trois bons quarts d'heure. On s'attarde ici et là, suivant l'attrait des futures Mandchoues ou Manilloises qui trouvent dans la pharmacie ou la salle de chirurgie et même le laboratoire des objets qui leur parlent de leurs labeurs à venir.

A 5 h. 30, c'est le repas familial. Du bon gâteau venu de la Maison Mère dit en sucre rose: « Heureux voyage! » Immédiatement après le souper, nous lisons une petite adresse à nos Sœurs partantes; puis un chant exécuté avec âme leur exprime nos souhaits de fécond apostolat. La récréation est pleine de joie et d'entrain. A l'heure de la prière du soir et du repos, chacune sans doute se dit avec émotion: « C'est pour la dernière fois sur la terre canadienne! »



Rapport de l'Hôpital Chinois de Montréal

ANNÉE 1929

Baptêmes.....	7	Traitements ordinaires.....	167
Malades décédés.....	11	Traitements électriques.....	124
Malades guéris.....	17	Examens divers.....	200
Consultations.....	642	Examens au rayon X.....	32
Pansements.....	762	Opérations.....	6
Prescriptions remplies.....		748	

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Dimanche, 6 octobre 1929. Fête du Saint-Rosaire

Viens dans mes doigts, ô mon rosaire,
Réponds à mes désirs pieux;
Marie écoute ma prière
En souriant du haut des cieux.

C'est le chant que nos cœurs adressent aujourd'hui à notre bonne Mère du ciel, tandis qu'entre nos doigts passent et repassent les grains bénis.

C'est aussi le jour consacré à notre retraite du mois. La température idéale nous permet de faire la procession dans les allées du bocage. Pendant que lentement défile le cortège des voiles blancs et des voiles noirs, les pieuses invocations des litanies montent vers notre douce Mère du ciel; tout le long du parcours, les petits oiseaux, de leurs notes charmantes, font écho à nos chants, et le souffle de la brise, par son léger murmure, s'unit à ce concert de louanges envers notre douce Souveraine.

Nous faisons halte aux pieds de la Madone que nous avons, tout à l'heure, installée sous le dôme d'un grand arbre et que nous avons ornée de fleurs et de feuilles d'érable aux teintes variées. Là, nous nous agenouillons pour renouveler notre acte de confiant abandon à notre divine Mère et Maîtresse. Nous reprenons notre marche vers le couvent et nos louanges à Marie s'envolent de nouveau vers le ciel pur. Il nous semble qu'ainsi portées sur l'aile du zéphir, elles parviendront plus vite au trône de notre céleste Mère.

Les feuilles dorées qui, une à une, se détachent de leurs branches et viennent s'affaïsser sous nos pas nous inspirent de graves réflexions: elles nous disent que l'été n'est déjà plus et nous rappellent ainsi la brièveté de notre existence ici-bas. Comme les saisons de l'année, celles de la vie humaine s'en vont avec une rapidité vertigineuse... Les jours, les heures, les minutes qui les composent sont d'un prix inestimable puisqu'ils peuvent acheter une éternité de bonheur, non seulement pour nous, mais pour des milliers d'âmes...

Au pied du saint Sacrement exposé, dans le calme de la retraite, nous méditons sur ces importantes vérités et demandons à notre Immaculée Mère de nous enseigner son merveilleux secret de ne laisser perdre aucun de ces précieux joyaux que sont les heures du bon Dieu.

A l'heure des Vêpres, l'électricité fait défaut: la chapelle se trouve donc dans une demi-obscurité; mais voici qu'au chant du *Salve Regina* la

lumière revient et au front de l'Immaculée brille tout à coup la couronne aux douze étoiles... Nous aimons à voir dans ce simple événement une délicatesse de Notre-Seigneur pour sa sainte Mère... Ne veut-il pas nous rappeler la riche couronne d'*Ave* offerte par l'Église entière en ce jour, et qu'il est heureux de déposer lui-même sur le front glorieux de son auguste Mère, la Reine du Rosaire. Oh! comme nous aimons à la contempler dans sa grotte lumineuse, la Vierge toute pure et toute belle!... Pourtant nous n'avons devant les yeux qu'un bien pâle reflet de la beauté qui se dévoilera un jour à nos yeux ravis, si nous sommes fidèles jusqu'à la fin; et, pour être d'une fidélité parfaite toujours, il suffirait de reporter souvent nos regards vers les splendeurs de l'au-delà; comme alors toutes les beautés éphémères d'ici-bas nous paraîtraient viles, et comme il nous serait facile de nous en détacher totalement!

Lundi, 7 octobre

Les petits écureuils font leurs provisions pour l'hiver... rien de si intéressant que de les voir à l'œuvre... Ils sont à remplir tout le creux d'un arbre avec les glands de notre petit bois! Nous serions tentées de leur venir en aide dans leur laborieux travail, mais il est facile de constater qu'ils n'ont pas besoin de nous et qu'ils n'auront certainement pas à crier *famine* durant les jours froids de la saison prochaine. Nous admirons la sagesse de ces *intelligents* rongeurs, leur prudence, leur activité, leur prévoyante économie. Vraiment, ils nous donnent une utile leçon. Sommes-nous toujours aussi empressées qu'il le faudrait à faire provision de vertus, de science, de savoir-faire pour les jours à venir, ces jours où il nous faudra puiser sans cesse dans le capital acquis, non seulement pour nous-mêmes, mais pour les âmes qui nous seront confiées. Comme nous devrions user de sagesse et utiliser toutes les occasions qui nous sont offertes de thésauriser durant les jours si précieux et si courts de notre formation à la vie apostolique. On a besoin de tant de choses en mission! Notre chère Mère nous le répétait encore dernièrement à l'une de ses visites à la volière. Étant entrée à notre classe durant la leçon d'anglais, elle nous exhorta à bien profiter de chacune des minutes de notre Noviciat: « C'est avec tout mon cœur que je vous dis ceci, mes chères enfants: apprenez tout ce que vous pouvez, étudiez, observez, cherchez, demandez... Plus tard, vous regretterez d'avoir négligé d'apprendre telle ou telle chose... Et si je vous demande d'acquérir de la science et du savoir-faire, je vous recommande encore plus de bien prier, de bien aimer le bon Dieu, de vous sanctifier, car si, dans les missions, il faudrait être des personnes aptes à tout faire, il faudrait avant tout être de saintes religieuses. Et rappelez-vous que d'avoir bien rempli ses devoirs et d'avoir bien aimé le bon Dieu, c'est tout ce qui reste à la mort!... »

Dimanche, 20 octobre. Fête de la Propagation de la Foi

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers... » Ces paroles stimulantes, que nous voyons écrites sur les murs de nos corridors, semblent

avoir aujourd'hui des accents particuliers pour parler à nos âmes. N'est-ce pas la fête de la Propagation de la Foi, et en cette occasion plus qu'en toute autre, Notre-Seigneur ne nous dit-il pas, comme autrefois à ses premiers apôtres en montrant les moissons blanchissantes: « Priez donc le Maître... » Le commandement est pressant: les missionnaires succombent à la peine, les âmes se perdent, et dans la nuit obscure du paganisme, l'hérésie promène ses fausses lumières afin d'éblouir les âmes et leur dérober ainsi le pur rayon de la foi catholique qui seul éclaire, réchauffe et vivifie. Oh! oui, prions le Maître... soyons apôtres par la supplication fervente; puisque le champ d'un Xavier n'est pas encore ouvert à notre zèle, moissonnons dans celui d'une Thérèse et soyons, même au Noviciat, des ouvrières qui aident avec ardeur à recueillir les épis qui périssent.

Depuis le matin jusqu'au soir, nos exercices spirituels, nos chants, voire même nos récréations, nous maintiennent dans l'esprit de la fête de ce jour. Aussi avons-nous l'espoir que les bons anges daigneront joindre aux riches moissons recueillies en cette solennité, quelques-unes de ces gerbes immortelles glanées par les humbles moissonneuses de la Vierge Immaculée.

Mardi, 22 octobre

Notre modeste chapelle est transformée ce soir en un pieux petit sanctuaire de pèlerinage. C'est un groupe de fillettes de douze à quinze ans, élèves de cinquième et sixième année de l'école Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de Villeroy, que nous avons le plaisir de recevoir.

Aussitôt qu'elles sont réunies aux pieds de notre blanche Madone, elles chantent, sous la direction de leurs dévouées maîtresses, cette poésie jaillie de l'âme ardente de leur aimable Patronne: « Pourquoi je t'aime, ô Marie!... » Et les chères petites écolières font passer tout leur cœur dans leur voix. La Vierge Immaculée a dû leur sourire comme elle sourit jadis à son enfant de prédilection, la petite Thérèse, au matin de sa vie... Leurs accents ne rappelaient-ils pas à cette bonne Mère les sentiments de tendresse filiale qui inspiraient la lyre de la petite sainte du Carmel?...

Suivent les prières du mois du Rosaire et le salut du saint Sacrement pendant lequel les jeunes pèlerines font les frais du chant. Elles se rendent ensuite au parloir où chacune dit ses impressions avec la simplicité qui sied si bien à l'enfance. La Reine des Apôtres s'est-elle choisi, parmi ce groupe candide, de nombreuses futures missionnaires qui, dans quelques années, viendront prendre nos places à la Volière?... Nous l'espérons; d'ailleurs les chères enfants ne viennent-elles pas de répéter à Marie dans leur pieux cantique:

Tout ce qu'il m'a donné, Jésus peut le reprendre;
Dis-lui de ne jamais se gêner avec moi...

M. l'Aumônier a la bienveillance de venir leur adresser quelques bonnes paroles, puis elles quittent avec un certain regret, dirait-on, le toit de l'Immaculée. « Nous reviendrons, disent-elles, au cours du mois de mai... »

Oui, revenez encore, revenez souvent, chères petites, vous réjouir vous-mêmes, nous édifier et réjouir aussi le Cœur de notre douce Mère du ciel.

Dimanche, 27 octobre

Un beau *Deo Gratias* nous est octroyé cet après-midi en l'honneur de la fête du Christ-Roi. Aussitôt, les pianos sont envahis par l'élite musicale du Noviciat, et pendant qu'on improvise un concert, d'autres groupes se forment où l'on cause fraternellement en admirant une volée de grands oiseaux blancs qui évoluent gracieusement au-dessus des ondes. On dirait que, se sentant regardés, ils se plaisent à décrire dans l'espace les plus jolis dessins. S'élevant très haut, ils redescendent jusqu'à fleur d'eau, forment, avec une dextérité admirable, une belle courbe, ou s'alignent en deux ou trois rangées, puis aussitôt, ils remontent et se perdent dans l'espace éthéré.

Les *Colombes* de la Volière, en les contemplant, se disent qu'elles aussi sont appelées à monter vers les cimes: leur grande vocation leur en fait un devoir... mais ne leur arrive-t-il pas trop souvent d'oublier leur sublime idéal?... Elles ne devraient qu'effleurer la terre, puis reprendre sans cesse leur essor vers les hauteurs, mais ne se laissent-elles pas quelquefois captiver par certaines ondes enchanteresses?...

En tout cas, les oiseaux blancs d'aujourd'hui ont inspiré de fortes résolutions à leurs sœurs, les « Colombes de l'Immaculée »: désormais ces dernières s'efforceront d'être au spirituel ce que sont les premiers au naturel; elles tiendront leurs ailes toujours déployées, planant au-dessus de tout ce qui est terrestre.

Mercredi, 30 octobre

Quelle agréable surprise ce matin! Sans que rien ne l'ait fait prévoir, une belle petite neige blanche venue des sphères du bon Dieu se met à tomber doucement sur notre planète. Nous ne voudrions pas pourtant manquer au silence, mais c'est si beau de la neige, et de la neige d'octobre surtout, qu'il nous faut faire des efforts pour retenir un signe aux petites sœurs modestes qui ne regardent jamais à travers les fenêtres... Mais les flocons tombent, tombent tant, que bientôt les branches des arbres en sont décorées, que le gazon en est tout couvert et qu'un reflet de blancheur pénètre jusque dans nos salles. Alors un sourire de contentement illumine toutes les figures... Ah! qu'elle a de charmes notre neige canadienne!

Lorsque nous allons au petit bois pour la récitation du chapelet, nous pouvons admirer tout à la fois un reste d'été dans de petits arbustes encore verts, l'automne en son plein dans ces amas de feuilles de toutes nuances, et un coin d'hiver dans ces taches blanches que le soleil n'a pas encore fondues... Il ne manque que le printemps avec ses fleurs... et pourtant, des fleurs, nous en possédons aussi... n'avons-nous pas les mains pleines de roses mystiques que nous présentons à cette heure même, à la Vierge du Rosaire?... Donc, à notre Mère du ciel, nous sommes heureuses au déclin de ce mois qui lui est consacré, d'offrir, avec nos *Ave* pieux, l'hommage des quatre saisons.

Vendredi, 1er novembre. Fête de la Toussaint

C'est à une fête de famille que l'Église nous convie aujourd'hui. Elle nous montre le ciel avec ses phalanges de martyrs, de confesseurs, de vierges,

de bienheureux de tout âge et de toute condition parmi lesquels se trouvent de nos parents, de nos amis, qui, morts dans le baiser du Seigneur, font maintenant partie du cortège de l'Agneau.

Nos méditations et nos chants portent sur le bonheur du ciel. Que ce doit être beau de l'autre côté!... Un peu de patience, un peu de travail, et nous y arriverons bientôt nous aussi!...

Après le chapelet de 9 h., a lieu la traditionnelle présentation des saints protecteurs pour l'année. Quelques-uns nous font connaître de bons vieux saints dont plusieurs d'entre nous n'avaient jamais entendu parler, et le plus amusant, c'est de voir une jeune postulante presque chagrine parce qu'elle a... saint Gorgon pour patron!... et cela provient de ce que, hier, une novice espiègle voyant la chère petite sœur bien préoccupée d'avoir un saint ou une sainte de son goût, lui avait suggéré et souhaité saint Gorgon... Elle y a sans doute rêvé et à son réveil, le bon saint s'est présenté... Pauvre saint Gorgon!... Heureusement qu'il n'y a pas de rancune au ciel!...

Notre congé se prolonge jusqu'à 3 h. et après la bénédiction du saint Sacrement, nous commençons les visites pour les morts. Ainsi les chants de triomphe font place aux appels de la douleur et aux soupirs de l'espérance: Pensez à nous! Priez pour nous!

Mercredi, 6 novembre

Une vénérable centenaire arrive aujourd'hui pour partager avec nous la douce hospitalité de notre Volière.

Au début de la récréation, notre bonne Maîtresse, avec un sourire de bonheur, nous la présente en ces termes: « C'est une fidèle amie du cher Nomingue!... » Une puissante exclamation de contentement l'accueille et lui souhaite la bienvenue, puis nous la contemplons, nous l'admirons, nous posons mille questions, nous voudrions connaître toute son histoire... « Mais, semble-t-elle nous dire, une histoire d'un siècle et plus!... Y songez-vous, mes petites?... » Pourtant, chut!... elle élève timidement la voix: « Ding, dang, dong!... Ding., dang, dong!!!... »

Vous connaissez maintenant notre centenaire?... Eh! oui, cette amie des jours anciens, c'est une précieuse horloge, genre « grand-père »; elle existait bien avant nous toutes, et même bien avant la naissance de notre cher Institut, puisque, nous dit l'horloger (qui lui a fait subir un traitement avant que nous en soyons gratifiées par notre bonne Mère), elle a au moins cent ans d'existence!... Elle nous fut cédée en 1915 par le personnel du Collège qui quittait Nomingue pour s'établir à Mont-Laurier, et alors, en même temps que nous prenions possession de notre grande maison blanche des montagnes, nous nous accoutumions à entendre résonner, mélodieuse et douce, la voix toujours argentine de la vieille horloge... « Oh! ce qu'elle en a sonné des heures de bonheur, nous dit avec émotion notre chère Maîtresse, ce qu'elle en a carillonné de bons *petits quarts*!... les colombes de jadis pourraient le dire!... mais elle a aussi marqué quelques heures sombres, des moments d'angoisse même... ceux par exemple où, le 23 janvier 1917, ses longues aiguilles marquaient 9 h. 18, et encore, le 21 octobre 1921, 10 h. 55!... A ces moments douloureux, l'ange de la mort

passait sous notre toit et nous ravissait d'abord notre regrettée Mère St-Gustave, première compagne de notre vénérée Mère Fondatrice, et première Assistante générale; puis, plus tard, notre chère Sœur Ste-Anne-Marie, dans toute la fleur de sa jeunesse. Mais précisément parce que notre vieille horloge a été témoin de ces souffrances du cœur, elle nous est devenue plus chère... Car de souffrir avec quelqu'un n'attache-t-il pas davantage encore que de jouir?...

Quand le Noviciat quitta le pays des Laurentides pour revenir à la Maison Mère en 1921, la vieille relique nous suivit et fut témoin de nos joies d'enfant à notre arrivée au foyer maternel...

Mais nous n'en finirions pas, s'il nous fallait traduire ici tous les sentiments qu'a inspirés la voix amie de la chère grande horloge... Nous passons près d'une heure à parler d'elle, et tout le temps que nous discourons à sa louange, la vénérable centenaire, majestueuse dans son antique costume, continue doucement sa mission: on dirait qu'elle nous sourit joyeusement: rien d'impossible, pensons-nous, qu'elle n'ait gardé un brin d'attache pour le Colombier, car n'est-ce pas au Colombier de Nomingue qu'elle a fait connaissance avec l'humble famille des Missionnaires de l'Immaculée-Conception? Son murmure cadencé, puis sa voix qui s'élève à tous les quarts d'heure, pure et cristalline malgré ses ans, semblent nous dire qu'avec la ferveur et l'énergie du devoir, on peut rester jeune et ardente toujours, toujours!...

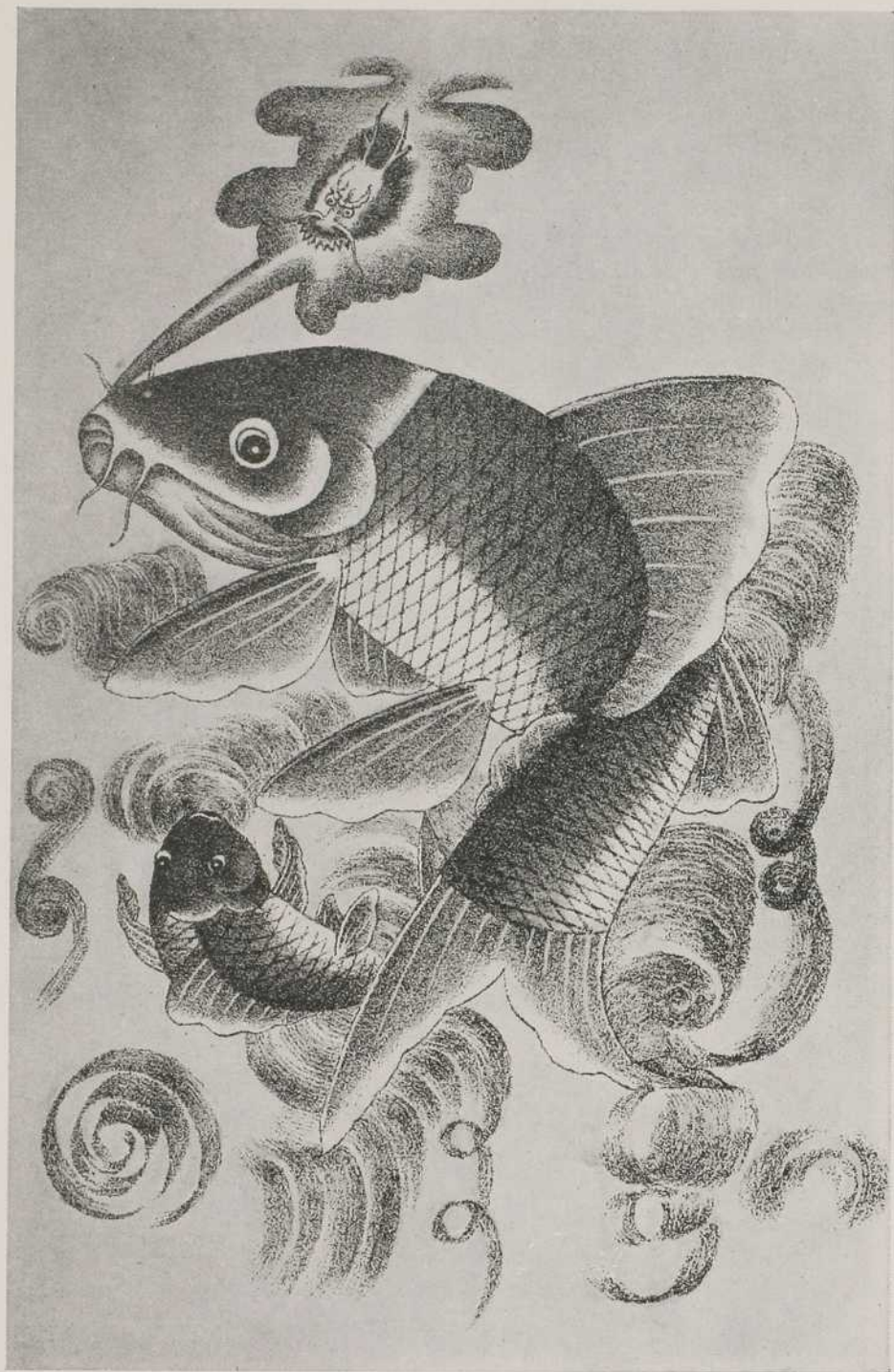
Chère vieille horloge, sois, ce soir, témoin de nos résolutions: nous voulons que toutes les heures, les minutes, toutes les secondes même que tu marqueras pour nous, soient pleines de mérite aux yeux du grand Maître du temps et de l'éternité. Sois témoin aussi du merci reconnaissant qui s'échappe de nos cœurs filiaux à l'adresse de notre vénérée et trop bonne Mère qui toujours s'ingénie à nous donner du bonheur. Tant que tu vivras, — et fasse le ciel que tu vives encore bien des siècles — redis sans cesse l'écho de notre reconnaissance, et quand viendra le jour où ta voix devra s'éteindre, transmets à ta remplaçante le doux devoir de chanter pour nous nos mercis sans fin!...

Bonne et sainte année!

*A nos amis et bienfaiteurs,
A tous nos indulgents lecteurs,
Heureuse et sainte année!*

*Que la joie et les purs bonheurs,
Chaque jour remplissent leurs cœurs,
En la nouvelle année!*

*Et qu'au terme de jours nombreux,
Ils aillent fêter dans les cieux
Pour l'éternelle année!*



LA CARPE

Superstitions chinoises

(Suite)

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

Citons encore à titre de curiosité quelques-uns des arguments drôles et originaux développés dans la dissertation: *Wang-t'chong-luen-heng-long-hiu-p'ien*.

Ou il est dans la nature même du dragon d'habiter dans les cieux, alors il y engendre des petits et ne redescend plus sur la terre, ou bien il peut y monter et en descendre, il engendre ses petits sur la terre, et quand ils ont grandi, le ciel les rappelle... Mais quand on dit que le dragon monte dans les cieux on veut dire par le fait qu'il est esprit; s'il n'était pas esprit, il ne pourrait monter dans les cieux. Pourtant l'homme est plus noble que le dragon, comment se fait-il que le plus noble ne puisse monter dans les cieux, et que le plus vil puisse y monter?... En outre le dragon a une apparence sensible, par conséquent il se meut; s'il agit, il doit aussi manger; mais un être qui agit et mange ne peut être appelé un esprit.

Puis ne dit-on pas habituellement que le dragon est le roi des trois cents espèces d'animaux; puisqu'il est le roi du règne animal, il doit avoir un corps, qu'est-ce en effet qu'un roi sans corps?

Citons maintenant les faits et gestes d'un grand mandarin, ennemi du culte des dragons. Il s'agit de Hou Yng, Hounanais, mandarin sous le règne de Song Tou-tsong, 1265-1275 après Jésus-Christ. Homme droit remarquable par sa fermeté, sa sincérité, et sa vaste érudition, ennemi de l'éloquence artificieuse et des soi-disant prodiges opérés par les esprits, partout où il passa il détruisit par milliers les sièges de superstitions et travailla à réformer les mœurs et les coutumes.

Dans la ville de Heng-tcheou fou, au Hou-nan, il y avait une pagode réputée merveilleuse, où on effrayait les gens; Hou Yng la fit disparaître.

A Tchao-tcheou fou, dans la province de Koang-tong, les bonzes nourrissaient dans leurs pagodes un grand serpent pour exciter et effrayer le peuple. Tous les magistrats qui avaient passé dans ce pays l'avaient honoré avec confiance. Mais le dernier préfet s'en était abstenu; aussi le peuple était dans l'anxiété, et comme il survint une grande sécheresse, on ne manqua pas d'en attribuer la cause au manque de respect du magistrat à l'égard du serpent merveilleux. Force lui fut donc d'aller présenter des offrandes au reptile. Arrivé auprès du trou, il fut si effrayé de voir le serpent sortir en se tortillant, qu'il en gagna une maladie dont il mourut.

Quand Hou Yng arriva à Canton, il apprit ce qui venait de se passer. Il donna ordre aux bonzes de lui apporter le serpent. Il était de couleur noirâtre, une vraie colonne mobile; on l'avait soigneusement renfermé dans une cage.

Hou Yng lui dit: « Si tu es esprit, tu dois te transformer d'ici à trois jours. Passé trois jours si tu ne t'es pas exécuté, on saura que tu n'es point un esprit. » Le terme expiré, naturellement le reptile avait gardé sa forme de serpent. Hou Yng le fit tuer, détruisit le monastère, et punit les bonzes.

Appendice. — La carpe, « li yu »

Le dragon se promène souvent dans son royaume liquide sous la figure d'une carpe et nombreuses sont les légendes qui racontent comment tel homme a été récompensé pour avoir mis en liberté un de ces poissons, qui n'était que la figure d'emprunt de Long Wang du roi-dragon, ou d'un membre de sa famille.

Ainsi le Si-heou-ki nous raconte comment le père de T'ang Seng, fut ressuscité par Long Wang, à qui il avait jadis sauvé la vie, en lâchant dans les eaux du fleuve une carpe sous la figure de laquelle il avait été pris. Tous regardent comme une bonne œuvre méritoire et rémunératoire pour l'autre monde de donner la vie sauve à une carpe qui s'est laissée prendre.

Reconnaissance à la sainte Vierge POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
périrait, avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

bonne sainte Vierge, j'ai obtenu un bienfait par son intercession; j'envoie en son honneur en plus de mon abonnement, \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise « Marie ». Mlle B. D., **Montréal**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en action de grâces pour soulagement obtenu dans une maladie. Mme B., **Fitchburg, Mass.** — J'envoie \$10.00 en accomplissement d'une promesse, pour le rachat de deux petits infidèles. Mme E. L., **St-Alban**. — Veuillez accepter cette minime somme de \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge, pour vos missions les plus pauvres, comme gage de ma reconnaissance. A. H., **Montréal**. — Don de \$5.00 pour grâce obtenue après promesse de donner quelque chose pour les missions. Mme C. L., **Montréal**. — Veuillez trouver sous pli, \$10.00 en reconnaissance à Marie Immaculée pour grâce obtenue par son intercession toute puissante. Mme X., **Mascouche**. — En payant mon réabonnement au « Précurseur », malgré ma pauvreté, j'ai demandé à la sainte Vierge de guérir mon enfant souffrant d'eczéma depuis plusieurs mois et je reçus pour lui, avec confiance, la médaille miraculeuse qu'on me remit; ma confiance n'a pas été trompée car maintenant mon enfant est en bonne santé. Mme A. M., **Ville-Emard**. — Mon offrande mensuelle de \$1.00 pour vos missions lointaines en action de grâces pour faveurs obtenues. Mme X., **Terrebonne**. — Veuillez publier ma reconnaissance à la très sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour deux faveurs qu'elles m'ont obtenues, et recevoir mon offrande de \$9.00. Mme G., **Henrysburg**. — Je vous envoie \$1.00 pour vos missions, en l'honneur de la sainte Vierge, promesse faite dans l'intention d'obtenir une guérison. R. T., **Kénogami**. — Je demande à la très sainte Vierge de bien vouloir nous continuer sa protection; pour la remercier de ses faveurs passées, j'envoie en son honneur \$25.00 pour votre Communauté. M.-A. P., **Montréal**. — Je m'abonne au « Précurseur » en retour d'une grâce que le bon Dieu a bien voulu m'accorder. L. B., **St-Evariste**. — Je vous envoie \$5.00 pour l'entretien d'un catéchumène, en action de grâces

d'une grande faveur obtenue. Mme S., **Ste-Anne-de-la-Pocatière**. — Aumône de \$3.00 en faveur des Missionnaires de l'Immaculée-Conception pour grâce obtenue; promesse d'une aumône de \$1.00 à la même intention pour chaque traitement qui me reviendra. Une garde-malade. — Faveur particulière obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Une abonnée, **St-Samuel**. — Ayant promis en l'honneur de la sainte Vierge une offrande de \$5.00 pour les œuvres les plus nécessiteuses des Missionnaires de l'Immaculée-Conception j'ai été exaucée au-delà de mes espérances dans ma requête; je demande encore par l'intercession de notre Immaculée Mère du ciel une grâce de vocation. Mlle N., **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme C. Lamond, **Tétreaultville**. — J'ai promis, si la santé de mon épouse s'améliorait, de donner \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise; j'ai été exaucé, avec bonheur je remplis ma promesse. A. S., **St-Esprit**. — Je suis heureuse d'accomplir ma promesse en vous envoyant \$10.00 pour vos missions; la sainte Vierge a écouté ma prière en guérissant ma petite fille; qu'elle veuille bien encore réaliser son grand désir d'être un jour missionnaire. Mme Filteau, **Ste-Emélie**. — J'envoie \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a obtenu la santé suffisante pour pouvoir gagner ma vie. M. P., **Pawtucket**. — Je vous adresse en l'honneur de la sainte Vierge une offrande de \$2.00 en reconnaissance de la prompte guérison qu'elle a obtenue à mon petit garçon incapable de marcher. Mme F. G., **Montréal**. — Vive reconnaissance à la sainte Vierge pour le bienfait dont elle m'a gratifié et offrande de \$6.00 en son honneur. E. G., **St-Boniface**. — Faveur obtenue après promesse d'un abonnement au « Précurseur ». Mme Emile Fréchette, **St-Romuald**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance à la bonne sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme L. B., **St-Etienne-des-Grès**. — Nous avons promis de faire publier dans le « Précurseur » à la gloire de Marie Immaculée la guérison de notre petite fille; combien nous sommes heureux d'accomplir notre promesse. O. P., **St-Léon**. — Merci à N.-D. de Lourdes pour faveur obtenue par son puissant crédit. Mlle A. M., **Fall River, Mass.** — Ci-inclus mon chèque de \$25.00 pour le rachat de petits infidèles en reconnaissance d'un bienfait obtenu. Mme G. J., **New-Bedford, Mass.** — De tout cœur je remercie la très sainte Vierge qui m'a prouvé une fois de plus combien elle aime à nous secourir. En reconnaissance j'envoie \$2.00 en son honneur. Mme B. A., **Montréal**. — Offrande de \$10.00 en hommage de reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Mme Hormisdas **St-Pierre, Cka.** — Je vous envoie \$1.50 pour deux neuvaines de lampions à l'autel de la sainte Vierge qui a bien voulu m'obtenir la faveur que je sollicitais. Mme J.-A. LeBrun, **Ste-Scholastique**. — Offrande de \$1.00 pour votre mission la plus nécessiteuse en reconnaissance d'un bienfait attribué à l'intercession de la très sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle Anne-Marie Rioux, **Trois-Fistoles**. — J'ai obtenu, grâce à l'intervention de la bonne sainte Vierge les faveurs que je désirais; comme preuve de ma reconnaissance j'envoie une aumône pour vos missions. Mme P., **Percé**. — Don de \$5.00 en reconnaissance d'un bienfait obtenu. Anonyme. — J'ai obtenu deux faveurs que je désirais vivement; je ne sais comment exprimer ma reconnaissance envers la sainte Vierge à qui je me sens redevable de ces bienfaits. — Offrande de \$10.00 pour le rachat de deux bébés chinois, en reconnaissance. Mme A. C., **Québec**. — Veuillez publier ma très grande reconnaissance envers la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue par leur intercession. R.-A. Moore, **Montréal**. — Offrande de \$2.00 en accomplissement d'une promesse. Mme P. Beaulieu, **La Tuque**. — Veuillez, avec le montant ci-inclus de \$1.00, faire brûler des lampions à l'autel de la sainte Vierge pour la remercier d'une grâce qu'elle a eu la bonté de m'obtenir. Une abonnée, **St-Philippe**. — Aumône de \$2.00 en hommage de reconnaissance à Marie Immaculée pour guérison obtenue. Une abonnée, **Trois-Rivières**. — Reconnaissance à saint Joseph pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mme J.-N. D., **Mont-Joli**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance de la guérison de mon enfant par l'intercession de la sainte Vierge. Mme Jos. Groulx, **Montréal**. — Offrande de \$5.00 pour vos missions du Japon en reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison. — En témoignage de reconnaissance envers le bon saint Joseph, mon offrande de \$5.00 pour vos œuvres. Anonyme. — En hommage de gratitude envers la très sainte Vierge mon offrande de \$2.00 pour vos œuvres. Mme Chartrand, **Montréal**. — \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable en Chine, comme reconnaissance à Marie Immaculée. Anonyme. — Autre reconnaissance anonyme, offrande de \$2.00 pour les missions. — Merci à la très sainte Vierge, offrande de \$0.50 en reconnaissance. — — Merci à la très sainte Vierge, offrande de \$0.50 en reconnaissance. — J'envoie \$ 5.00 pour vos bonnes œuvres; remerciez avec moi la sainte Vierge qui a aidé mon garçon à se corriger du défaut de l'ivrognerie; je le lui recommande afin qu'elle le fasse persévérer. Je sollicite encore pour mon mari une position permanente, promesse d'une aumône de \$10.00. Anonyme, **Montréal**. — Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$5.00 pour le rachat d'un petit infidèle, en reconnaissance à la sainte Vierge pour plusieurs grandes faveurs obtenues par son intercession dans le cours de l'année écoulée. Une abonnée de **St-Adalbert**. — Offrande de \$2.50 pour vos bonnes œuvres en reconnaissance de la guérison que la très sainte Vierge m'a obtenue pour ma petite fille. Mme S. Fleury, **Delisle**. — Grande faveur obtenue après promesse de publication et de faire la remise de \$25.00 pour vos missions. M. Léonard, **Montréal**. — Remerciement à la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de me réabonner au « Précurseur ». J.-M. L. —

Ci-inclus \$0.25, offrande en l'honneur de la sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de publier. Anonyme, Carleton. — \$3.00 pour les missions en reconnaissance. Mme Paradis, Québec. — \$5.00 pour vos œuvres en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveurs obtenues et pour en obtenir de nouvelles. Une dame de Québec. — Je remercie de tout cœur la très sainte Vierge et envoie en son honneur \$5.00 pour l'entretien mensuel d'un berceau. Mme A. L., Ste-Dorothée. — Veuillez publier ma grande reconnaissance à la sainte Vierge qui a bien voulu nous obtenir le succès d'une entreprise et le recouvrement de ma santé. En reconnaissance je renouvelle mon abonnement au « Précurseur ». Mme A. C., St-Joseph d'Alma. — Remerciements à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme E. D., Valleyfield. — J'ai obtenu la guérison d'un mal de gorge, j'envoie une offrande de \$1.00 pour le rachat de petits Chinois moribonds et vous prie de publier ma reconnaissance. Mlle R. Plouffe, Témiscamingue. — Je vous envoie \$1.00 en plus de mon abonnement au « Précurseur », preuve de ma reconnaissance à la sainte Vierge pour la guérison que j'attribue à son intercession. Mme E. Dumont, N.-D. du Rosaire. — Je désire que ma reconnaissance soit publiée dans votre bulletin à la louange de la sainte Vierge qui m'a obtenu une faveur. J'envoie \$1.00 en aumône. D. Legreley, Newton Falls. — Offrande de \$1.00 pour vos missions, espérant que la sainte Vierge nous continuera ses faveurs. E. Breton, Hartford, Conn. — Guérison obtenue après promesse de m'abonner au « Précurseur ». Mme A. Lavoie, Roberval. — Hommage de reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Une abonnée, Montréal. — Offrande d'une messe en l'honneur de la sainte Vierge pour la remercier de sa spéciale protection dans un grand danger. Mme E. G., Springfield, Mass. — Ayant à subir une grave opération, je promis de m'abonner à vie au « Précurseur » et de faire publier si tout se passait bien. — De tout cœur je remercie la sainte Vierge et remplis ma promesse, car les résultats ont été exceptionnellement prompts et satisfaisants. Mme F. B., St-Félicien. — A l'occasion d'un grand trouble qui survint dans notre famille je suppliai la sainte Vierge avec ferveur et promis de donner une offrande pour les missions si le désordre cessait. J'attribue la paix qui règne aujourd'hui dans notre famille à l'intercession de la bonne sainte Vierge et lui en suis des plus reconnaissantes. Mlle X., Linwood, Mass. — Ci-inclus mon offrande de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour grande grâce obtenue. Mme I. Fortin, North Adams, Mass. — Offrande de \$2.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour guérison obtenue après promesse de publication. M. T., Clermont. — \$1.00 en hommage de gratitude envers Marie Immaculée pour bienfait attribué à son intercession. Mme X., St-Maurice. — J'ai obtenu mon diplôme, veuillez faire publier ma reconnaissance dans le « Précurseur », selon ma promesse. Simonne Legault, Rivière-des-Prairies. — Offrande de \$5.00 pour vos missions, c'est mon merci à la sainte Vierge à l'intercession de laquelle j'attribue la faveur que j'ai obtenue. Un autre bienfait est vivement sollicité. Une abonnée, New-Bedford, Mass. — Veuillez insérer dans le « Précurseur » : Remerciements à Notre-Dame du St-Rosaire, à saint Joseph et à sainte Thérèse pour grande faveur obtenue après promesse de faire dire une messe, de publier dans le « Précurseur » et de réciter journallement le rosaire pendant deux mois et demi. Mlle X., Ste-Anne, Gaspé. — Offrande de \$5.00 en reconnaissance à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison d'un goître attribuée à leur intercession. Mme H. Cuerrier, Verdun. — J'envoie \$1.00 en aumône et vous prie de publier dans votre bulletin ma reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme E. L., Montréal. — Ci-inclus \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois en remerciement d'une faveur obtenue après promesse de faire publier dans votre bulletin. Mme L. Boulanger, Montréal. — Merci à la sainte Vierge, offrande de \$1.00 en accomplissement d'une promesse. Mme W. Rodrigue, Robertsonville. — Ci-inclus \$5.00 en remerciement pour faveur reçue après promesse de publication. Mme A.-P. L., Montréal. — J'ai obtenu le bienfait que je sollicitais; en conséquence je donne \$5.00 pour vos missions tel que promis. Une personne de St-Martin. — Comme témoignage reconnaissant envers Marie Immaculée je donne \$1.00 pour vos œuvres. M. A. L. — Pour vos missions, en hommage de reconnaissance envers la sainte Vierge, mon aumône de \$1.00. M. J. A., Mont-Rolland. — J'ai obtenu une faveur, en reconnaissance je m'abonne au « Précurseur ». Mme X., Mont-Rolland. — Veuillez publier dans le « Précurseur » : bienfait obtenu par l'intercession de la sainte Vierge après promesse d'une aumône pour les missions. Mlle M. R., Montréal. — Offrande de \$5.00 pour messe d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme A. A., New-Bedford, Mass. — La sainte Vierge m'a favorisée d'un nouveau bienfait, pour l'en remercier, j'envoie \$1.00 pour les missions. Mme F. E. Lalonde, Montréal. — Hommage reconnaissant à Marie Immaculée pour bienfait obtenu par son intercession. Mme Delphis Daunais, Manville, R. I. — Je donne le prix du rachat d'un petit infidèle pour remercier la sainte Vierge d'un bienfait. W. C., St-Patrice, Cté Lotbinière.

On nous demande de publier dans le « Précurseur » les faveurs suivantes: Une mère de famille a obtenu de l'ouvrage pour son fils par l'intercession des bienheureux Martyrs canadiens; offrande de \$2.00 pour les Missionnaires. Une ancienne abonnée, Masson.

Ci-inclus un mandat de poste de \$2.00 offert en l'honneur de saint Antoine pour le pain des pauvres en reconnaissance d'une faveur reçue. Mme J.-E. J., Worcester, Mass.

Aumône de \$10.00 en l'honneur des bienheureux Martyrs canadiens en reconnaissance d'une grâce obtenue par leur intercession.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

J'ai un enfant épileptique; Dieu seul sait combien j'en ai de chagrin; veuillez prier et faire prier pour lui et pour sa pauvre mère. Mme F. H., **Marlboro, Mass.** — S'il vous plaît, me recommander aux prières des abonnés; après trois opérations mon état est toujours le même, je suis bien inquiète. Si c'est la volonté du bon Dieu, je désirerais revenir à la santé, priez pour moi. Mme V. D., **Bathurst, N.-B.** — On demande des prières pour la conversion d'une personne scandaleuse. Mme R., **Montréal.** — Je vous prie de recommander aux prières une intention particulière d'une haute importance. Un ami de vos œuvres. — Je me recommande à vos prières et à celles des abonnés au « Précurseur » afin d'obtenir par l'intercession de Marie Immaculée la conversion de trois personnes et deux positions. Si exaucée, je promets la somme de \$5.00 pour l'entretien mensuel d'un berceau. Mme P., **Verdun.** — Promesse de donner \$25.00 pour le rachat de cinq bébés viables si je retrouve une somme d'argent perdue. Mme Hector Locas, **Ste-Rose.** — Veuillez prier pour moi et me recommander aux prières des abonnés au « Précurseur »; je désire ardemment obtenir une grâce, dans cette intention je promets une aumône de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme Ludger Bergeron, **Escoumains.** — Promesse d'un abonnement perpétuel au « Précurseur » si j'obtiens la conversion d'une personne par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Demande de prières pour l'obtention d'une faveur particulière. Mme Lemire. — En plus de mon abonnement au « Précurseur » je donnerai \$10.00 pour vos œuvres si j'obtiens la position que j'ai en vue. C. L., **Montréal.** — Je recommande instantanément aux prières de votre Communauté, un jeune homme malade des yeux, l'avenir de mes jeunes filles et la vente d'une propriété. Marie-L. D. — Je promets donner \$3.00 par année pour les missions aussi longtemps que je vivrai si j'obtiens la guérison de mon fils malade depuis plusieurs années. Anonyme, **Magog.** — Je promets une aumône de \$5.00 pour vos œuvres si mon mari se corrige du vice de l'ivrognerie. Mme M., **Lac Edouard.** — Je donne les honoraires d'une basse messe pour obtenir force et courage dans mes lourdes épreuves. Anonyme. — Veuillez accepter mon offrande en faveur de votre luminaire pour solliciter de la sainte Vierge la guérison de mon fils qui a mal au bras. Mme X. — Que la bonne sainte Vierge veuille bien obtenir l'accord dans notre famille et la vente de notre maison. Un ami des missions. — Je promets en l'honneur de Marie Immaculée, la ravisseuse des cœurs, et en l'honneur du bon saint Joseph, une aumône de \$5.00 et une offrande mensuelle de \$1.00 pour obtenir la conversion de mon époux. Mme E. L., **Woonsocket, R. I.** — Je demande par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la grâce d'une position pour mon frère; je verserai les honoraires d'une grand-messe applicable aux âmes du purgatoire si je suis exaucée. Une **Montréalaise.** — Veuillez joindre vos prières aux miennes pour obtenir de la sainte Vierge une grâce importante. M. B., **St-Charles.** — Je fais la promesse de donner \$100.00 pour les besoins de vos missions et un abonnement au « Précurseur » si mon mari réussit dans une entreprise. Mme N. D., **Green River, N.-B.** — Je suis une pauvre victime de l'alcool; je voudrais me corriger mais je ne m'en sens pas le courage. S'il vous plaît prier pour moi la sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de venir à mon aide. Anonyme. — Veuillez publier dans le « Précurseur »; je demande à la sainte Vierge de bien vouloir m'obtenir de son divin Fils la conversion de mon mari adonné à l'ivrognerie. Mme M. G., **New-Bedford, Mass.** — Une mère demande des prières pour la conversion de son mari, père de sept enfants, livré à la boisson. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande par l'entremise de la sainte Vierge, la guérison de mes yeux sans opération, la guérison de ma fille et la décision de sa vocation, la vente de terrains et les besoins de tous les membres de ma famille. Une abonnée. — Promesse de m'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans pour obtenir la conversion de deux pécheurs. S. L. — Je vous inclus en plus de mon réabonnement au « Précurseur » une offrande de \$5.00 dans l'intention d'obtenir par la sainte Vierge la guérison d'une parente qui est restée presque muette des suites d'une maladie. Une abonnée, **Bois Clair.** — Veuillez prier la sainte Vierge à mes intentions afin que je décide ma vocation et que je supporte méritoirement mes épreuves. Mlle X., **St-Evariste.** — S'il vous plaît unir vos prières aux miennes pour obtenir de connaître ma vocation. Une abonnée, **Shawbridge.** — J'ai eu grand-peine à économiser le prix de mon réabonnement au « Précurseur » car nous sommes pauvres; je demande en retour à la sainte Vierge de faire trouver un meilleur emploi à mon mari. Mme I. A. — Je promets \$20.00 pour l'entretien de la lampe du sanctuaire dans une de vos missions si j'obtiens ma conversion et la décision de ma vocation. Anonyme, **Chicopee Falls, Mass.** — Je donnerai \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens le recouvrement de sommes qui nous sont dues. Mme A. R., **Windsor, Ont.** — Veuillez me recommander aux prières des abonnés et à celles de votre Communauté pour obtenir ma guérison. B. C., **St-Laurent.** — Je sollicite le concours de ferventes prières pour obtenir par l'intercession de Marie Immaculée la conversion d'un père indifférent en matière religieuse et négligeant ses devoirs d'état. M. A. Q., **New-Bedford, Mass.** — J'implore des prières pour obtenir la

santé à une mère de famille. Anonyme, **Cacouna**. — Offrande de \$1.00 dans l'intention d'obtenir la conversion d'un père de famille. Je promets \$25.00 pour vos missions si je suis exaucée. Une abonnée, **Trois-Rivières**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » en demandant à notre bonne Mère du ciel que mes enfants se conservent bons et que mon fils se trouve une position permanente. M. A. D., **Piedmont**. — Je promets un abonnement à vie si j'obtiens ma guérison. Mme J. Touzin, **St-Jérôme**. — Je me recommande aux prières pour obtenir par l'intermédiaire de la très sainte Vierge une faveur particulière. Mme R. Legault, **Calumet**. — Je demande la guérison de mon enfant et la santé pour mon mari. Mme A. Boily, **St-Félicien**. — Je renouvelle mon abonnement au « Précurseur » et demande à la sainte Vierge la santé pour toute la famille, particulièrement pour mes deux filles afin qu'elles puissent poursuivre leurs études et avoir leur brevet. Mme M. P., **Trois-Pistoles**. — Veuillez solliciter des prières pour moi; si j'obtiens la faveur que je désire, j'enverrai \$25.00 pour vos missions, en reconnaissance. Mme L. St-G., **Chicopee Falls**. — Depuis longtemps je sollicite le règlement d'une affaire qui me semble être très importante. Veuillez unir vos prières aux nôtres afin que la solution nous soit favorable. Anonyme, **Montréal**. — On recommande aux prières des abonnés au « Précurseur » l'union dans une famille, la paix d'une conscience. Promesse d'une offrande de \$2.00. Une abonnée, **Montréal**. — J'implore les plus ferventes prières des abonnés au « Précurseur » pour mon mari, dangereusement malade et ne voulant pas se résigner à la volonté de Dieu. Une abonnée. — Veuillez, avec le montant ci-inclus de \$1.00, faire brûler des lampions à l'autel de Marie Immaculée pour obtenir la conversion d'une de mes sœurs adonnée à la boisson. Anonyme. — Une mère, veuve, demande une position pour un de ses fils et un changement dans l'état de santé d'un autre. Mme Jos. Brunette, **Montréal**. — Je recommande aux prières des abonnés une de mes filles malade, incapable de travailler. Promesse d'une aumône pour vos missions si la sainte Vierge m'obtient cette grâce et celle de recouvrer une somme d'argent perdue. W. B., **Demontigny**. — Je demande à la sainte Vierge la conversion de mes deux garçons entraînés par de mauvais amis et celle de mon mari adonné à la boisson. Mme W. B., **Montréal**. — Une mère de famille recommande à la sainte Vierge la conversion de sa jeune fille et l'éloignement des mauvaises compagnes qui sont la cause de sa perdition. Aussi la grâce de trouver de bons pensionnaires. Promesse d'une reconnaissance aumône en l'honneur de la sainte Vierge si ces faveurs me sont accordées. Mme L., **Montréal**. — Je recommande à vos prières la paix dans mon ménage et dans celui d'une personne qui m'est chère, aussi plusieurs autres faveurs. Une abonnée au « Précurseur », **Montréal**. — Je recommande à la sainte Vierge mon fils sans travail, seul soutien de sa vieille mère. M. L. — Veuillez recommander aux prières dans les « Recommandations » du « Précurseur » mon enfant malade. D. D. — S'il vous plaît prier pour que mon mari se trouve une bonne position et que la sainte Vierge veuille bien encore m'obtenir la faveur particulière que je lui demande. Mme G. L., **Chicoutimi**. — Je promets donner \$5.00 pour vos œuvres et continuer de vous aider dans la suite si je réussis à me trouver de l'ouvrage. J. G., **Québec**. — Veuillez me recommander à la sainte Vierge qui aime tant à secourir ses malheureux enfants de la terre, et lui demander pour moi la guérison d'une maladie sérieuse qui me fait souffrir depuis longtemps, étant seule pour gagner ma vie. Aussi sa protection sur un de mes fils éloigné de moi. P. B., **Montréal-Nord**. — Si par l'intercession de la sainte Vierge j'obtiens sous peu une bonne position permanente, je promets donner \$100.00 pour les missions en dix paiements annuels, de continuer mon abonnement au « Précurseur » et de faire publier ma reconnaissance. H. G., **Montréal**. — Veuillez insérer les intentions suivantes dans la page des recommandations: la guérison de mon mari et une bonne position; promesse d'une aumône de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme T. C., **Montréal**. — Promesse de donner \$25.00 pour vos missions si j'obtiens ma guérison par l'intercession de Marie Immaculée. H. B. — S'il vous plaît unir vos prières aux miennes afin d'obtenir par l'intercession de la sainte Vierge le bienfait de la santé et la manifestation de la volonté de Dieu au sujet de ma vocation. Aussi plusieurs faveurs temporelles pour mon père qui est pauvre et qui a douze enfants à pourvoir. Une abonnée. — Si j'obtiens de la sainte Vierge que mon fils abandonne ses mauvais amis et se convertisse, je donnerai \$50.00 pour le rachat d'enfants infidèles; la même offrande sera renouvelée si j'obtiens une grâce particulière. Mme C.-P. L., **Montréal**. — Je me recommande avec instances aux prières des abonnés au « Précurseur » pour que mon mari qui fait le malheur de sa famille abandonne la boisson. J'envoie \$0.75 pour neuvaine de lampions et promets dans cette intention \$5.00 pour vos missions si j'obtiens cette grâce que je sollicite de notre bonne Mère du ciel. Mme R., **Rosemont**. — Je promets un abonnement à vie au « Précurseur » si j'obtiens une faveur particulière. Mlle C., **St-Léonard, N.-B.** — N'ayant pas de position, je me trouve dans la misère avec toute ma famille. Si je suis exaucé dans ma demande, malgré ma grande pauvreté, je donnerai \$20.00 pour l'entretien de la lampe du sanctuaire dans une de vos missions. A. T. St-Jean. — Si je parviens à vendre deux maisons sur lesquelles j'ai de grosses dettes, je m'engage à donner pour les missions un pour cent sur le prix de vente. Anonyme, **Montréal**. — Je promets donner \$5.00 d'aumône si je me trouve une bonne position. Un orphelin dans la peine. — Je sollicite ardemment le secours de vos bonnes prières pour obtenir les lumières nécessaires pour connaître ma vocation. J'enverrai \$5.00 pour vos bonnes œuvres si je suis exaucée. Une abonnée.



NÉCROLOGIE

Sa Grandeur Mgr MATHIEU, archevêque de Régina, Sask.; R. P. Jacques DUGAS, S. J., Montréal; M. l'abbé Eug. MILLER, Régina, Sask.; Révde Sœur M.-ALPHONSE DE LIGUORI, Miss. Oblate du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, McIntosh, Ont.; Mme Vve Omer DUFRESNE, sœur de notre Sœur Sainte-Thècle, de Ste-Thècle, Cté Champlain; M. Lucien DUBÉ, St-Bruno; Mme J.-E. CAMPBELL, Montréal; Mme MARSOLAIS, Joliette; Mme J.-A. BOUCHER, Montréal; M. Emery DESLAURIERS, St-Hugues; M. Onésime GODBOUT, Carleton; M. Alfred GAGNON, Montréal; M. Cyrille LÉVEILLÉE, St-Lin des Laurentides; M. J.-A. GUILBAULT, St-Roch de l'Achigan; Mme Onésime RENAUD, Loretteville; Mme Dominique BARBEAU, Loretteville; Mlle M.-E. GRENIER, St-Louis-de-Courville; M. E. SAVARD, Montréal; Mme Théodore BLANCHETTE, Fall River, Mass.; M. Aug. BOUCHARD, Chambord; M. Dosithée DUGAS, Montréal-Sud; Mlle Yvonne MARIN, Ste-Adèle; Mme Alex. BROUSSEAU, Montréal; Mme Désiré LADOUCEUR, Montréal; Mme Geo. BOUCHARD, St-Prime; Mme Théodore CLERMONT, Laval-des-Rapides; Mme Thomas LAVOIE, Petite-Rivière St-François; Mme J.-A. BOUCHER, Montréal; Mme E. BERTHELET, St-Laurent; M. Gervais COUSINEAU, St-Laurent; Mme Jos. DESJARDINS, Embrun, Ont.; Mme Jos. SERVANT, Normandin; M. Augustin BILODEAU, St-Pierre-Baptiste; Mme Ferdinand LECLERC, Pont-Rouge; M. Jos. COUTU, St-Norbert, Cté Berthier; Mlle Adrienne HERVÉ, Rivière-du-Loup; Mme Chs OUELLET, Kamouraska; Mme Herm. COUTURE, Breakeyville; M. Côme DARVEAU, St-Félicien; M. Pierre BOUCHARD, St-Félicien; Mme P. BOUCHARD, St-Félicien; Mme Chs POTVIN, St-Félicien; Mme FORTIER, Québec; Mlle Madeleine FORTIER, Québec; Mlle Marguerite FOURNIER, Québec; Mme Téléphore CATELLIER, St-Valier; Mlle R.-Anna DUBOIS, Breakeyville; M. Frs LAGACÉ, Ste-Hélène; Mme Jos. SAMSON, Ile-aux-Grues; M. Alph. DALLAIRE, Cap St-Ignace; M. Mathias LILLOIS, Montmagny; M. Théophile BOULAY, Cap St-Ignace; Mme Alf. LAPERRIÈRE, Montmagny; Mme Henri CLOUTIER, Champlain; Mme Noé SAUVAGEAU, Grondines; M. Ls-R. DE LORIMIER, Montréal; Mme Camille DUCHESNE, St-Irénée; Mme Vve Alph. LAURIN, St-Laurent; Mme Sifroy POIRIER, Ste-Agathe-des-Monts; M. François RICHARD, Ste-Perpétue; Mme Dorilla DUFOR, Dolbeau; Mme Honorius ASSELIN, St-Cœur-de-Marie; Mme Albina RONDEAU, Worcester, Mass.; M. Joseph BÉLIVEAU, Ste-Sophie d'Halifax; Mme Alphonse MORRISSETTE, Pawtucket, R. I.; Mlle Estelle COULOMBE, Webster, Mass.; M. P.-H. CHARRON, Hull; Mme Hormisdas DESJARDIN, St-Anaclet; Mme Joseph COTÉ, New-Bedford, Mass.; Mlle Fabiana MORIN, Ste-Pétronille, I. O.; M. Joseph MARCOTTE, Portneuf; M. Raymond LAGANIERE, Grondines; Mlle Rollande BRIÈRE, Portneuf; M. Léon MARCOTTE, Portneuf; M. William PATERSON, Portneuf; Mme Noé SAUVAGEAU, Grondines; Mme Thomas LACOMBE, Montmagny; Mme Jean FOURNIER, Verdun; Mme Fabien BÉRIALT, Montréal; Mme Wilfrid BLAIS, Lauzon; M. Wilfrid BASTIEN, Montréal; Mme John WILLIAMS, Montréal; M. Alphée BÉLANGER, Ste-Anne de Rest; M. Arméus CHARETTE, St-Benoît, Cté Deux-Montagnes.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

MCPHERSON RADIO LIMITÉE

LANCASTER 9773

RADIOS - RECORDS - GRAMOPHONES PORTATIFS

Écrivez pour catalogue

265, RUE STE-CATHERINE OUEST

MONTRÉAL

Nous finançons, à des conditions avantageuses, les
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

La Corporation des Prêts de Québec

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec

Téléphone: 1121-1122

Casier Postal No 45 (B)

pour DESSINS -
VIGNETTES et RETOUCHE -
Telephonez 2-6394
CANADA PHOTO ENGRAVING SERVICE REG'D.
231 Rue St Paul
Quebec
Le seul atelier exclusivement
Quebecois

Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

The J.-R. WATKINS COMPANY

(D'un océan à l'autre)

Fabricants d'essences aromatiques, d'épices, de médecines de famille, de préparations de toilette, de poudres-toniques pour animaux et volailles et autres produits domestiques.

Achetez les produits "WATKINS" pour obtenir 100% de satisfaction. — La plus grande ligne de produits vendus directement dans les familles.

Toute personne non satisfaite de sa position actuelle devrait faire application chez "WATKINS" pour se créer une occupation permanente.

PRODUITS FAITS AU CANADA

749, CRAIG OUEST --:-- --:-- --:-- --:-- --:-- MONTRÉAL

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, Prop.

"Le lavage de chez-nous"

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

TÉL. CALUMET

— 5945 - 5946 —

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients contre tous les accidents possibles.

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société.

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre.

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices.

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. — Librairie de propagande religieuse et sociale.

Tél. Bureau 2-3248
Tél. Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.

Sablé: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Rés.: 2-2220

TÉLÉPHONE 2-1230

PRUNEAU & CIE, Limitée

Matériaux de construction

QUÉBEC

142, RUE SAINT-PIERRE

1926 Plessis — Tél. AM. 8900

MONTY, LEFILS & TANGUAY

Pompes funèbres — Chambres mortuaires

SERVICE D'AMBULANCE

La Cie Générale de frais funéraires Ltée.

ASSURANCE FUNÉRAIRE

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité: ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert — Montréal

ÉTABLIE EN 1884

TÉL. MAIN 1304-1305

IMPORTATEURS DE

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

PAPIERS-TENTURE DE LUXE

1241, NOTRE-DAME OUEST

SUC. 2480, NOTRE-DAME O. 6094, SHERBROOKE O. 1188, STE-CATHERINE O. MONTREAL

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

Goulet & Bélanger, Ltée

ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS

LICENCIÉS

8, rue de la Couronne, Québec

Construction de lignes de transmissions
Installations intérieures de tout genre
Réparations et entretien de moteurs

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Capital versé et réserve, \$14,000,000 — Actif plus de \$152,000,000

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE:

Comptes courants	Comptes d'épargne
Prêts et escompte	Encaissements
Nantissements	Mandats
Coffrets de sûreté	Change sur tous pays
Achat et vente de monnaies étrangères	
Lettres de crédit documentaires et circulaires	
Financement des importations et des exportations	
Achat et vente de valeurs mobilières	

LA GRANDE BANQUE DU CANADA FRANÇAIS

260 succursales au Canada — 220 dans la province de Québec

Nos ressources sont à votre disposition :: :: :: Notre personnel est à vos ordres

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames

Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

QUÉBEC

MOULINS Lacerrière, P. Q.
District Charlevoix, P. Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec
Ste-Anne des Monts, P. Q.

A.-K. Hansen & Co., Reg'd

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3 pouces
d'épais, bardeaux, lattes, bois de la Colombie-Anglaise,
bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc. ::

82, RUE SAINT-PIERRE - - - QUÉBEC

MACHINE A LAVER "EASY"

Venez voir le lavage par le vide

Demandez une démonstration

:: :: c'est gratuit :: ::

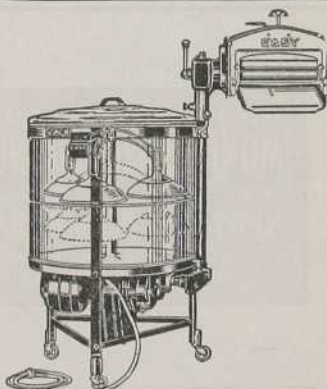
Service Courtoisie

P.-A. Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST

Crescent 4941

Cherrier 3201



SALAISSON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. - Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. - Tél. Amherst 6815

TÉL. BÉLAIR 4561

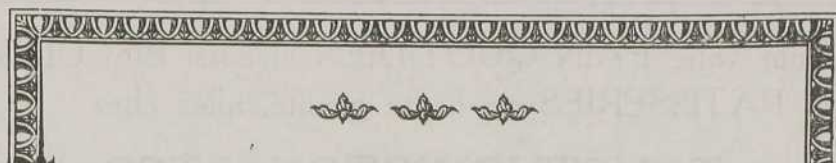
ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail

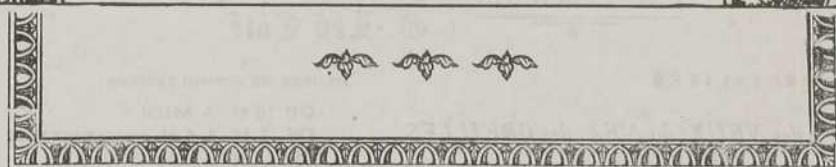
CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal



ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.
Le seul Atelier complet et moderne à Québec.



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: *Eglises et couvents*

6579, rue St-Denis :: :: MONTREAL

Téléphone: CRESCENT 4168-4167

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée

ÉPICIERIS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959

440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Harbour 0979

J.-E. PREVOST PHARMACIEN-CHIMISTE

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)
 OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par des pharmaciens licenciés.

Produits "La Belle Fermière"

SAUCISSE - JAMBON - BŒUF - VEAU - MOUTON - ETC.
 Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

Tél. Harbour 9141 **Noé BOURASSA, Limitée** Marché Bonsecours

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.
MANUFACTURIERS DE IMPORTATEURS DE
Moulares, cadres et miroirs | Gravures, chromos, vitres et globes
TÉL. PLATEAU *7217
908, boulevard St-Laurent : Montréal

TÉL. BELAIR 1203 - 1204 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC

Directeur de Funérailles

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE

===== BOULANGERIE MODÈLE =====

358-364, rue St-Jean :-: :-: :-: Québec

TÉLÉPHONE : 2-6636

DARLING FRÈRES, Limitée
Ascenseurs pour passagers et pour marchandises
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

140, rue Prince :: :: **Montréal**
Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Timmins, Toronto, Kirkland Lake
Winnipeg, Calgary, Vancouver

CLINIQUE TOUSIGNANT

525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { J.-A. Tousignant
G.-Léo Côté

SPÉCIALITÉS

des YEUX, du NEZ, des OREILLES
et de la GORGE - - - - -

HEURES DE CONSULTATIONS:

DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

*Nos PRODUITS
sont de qualité*

LAIT—CRÈME—BEURRE
CRÈME A LA GLACE



4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machinerles de cr  merie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noces

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 783, RUE BELLECHASSE
TÉL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piedestaux - Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornaments - Chapitaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke, — Montréal



GRATIS

Vous pouvez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que :

Rideau - Boîte de coutellerie - Cache-oreillers - Taies d'oreillers - Set de toilette - Lumière électrique - Tondeuse - Plume-fontaine - Paroissien - Sacoche - Nappe - Couvre-pieds - Bas de soie et de cachemire - Chapelot - Hache-viande - Couverts de Hanel - Violon - Rasoir - Serviette - Japon - Gants - Echarpe Etc... en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graines de jardin à .07c. le paquet.

Demandez notre circulaire et 50 paquets

L'Union des Jardiniers, Enrg.
LÉVIS, P. Q.

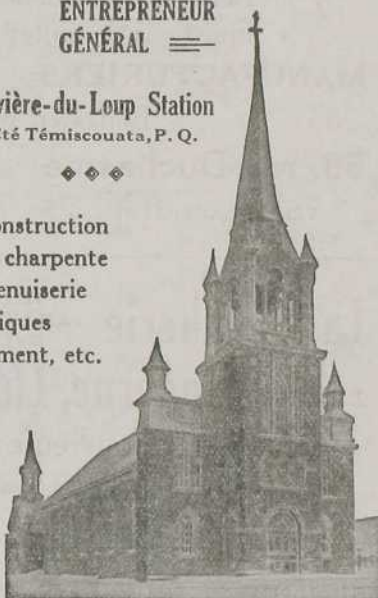
JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station
Cté Témiscouata, P. Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS À QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC"

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4177

Téléphone: 2-6161 — 2-6179

SUCCESSEUR DE
PHARMACIE O. COUTURE
Martel & Dion
Drogueries et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS PRÉPARÉES AVEC GRAND SOIN

151, RUE ST-JOSEPH

QUÉBEC

GEO.-W. REED & Cie

779, RUE SAINT-ANTOINE

MONTRÉAL

Couvertures
Ventilations
Planchers en asphalte

Représentée par A. Chrétien, directeur-gérant

“LA GALVANO”

La Galvanoplastie
Canadienne, Liée

Maison de confiance des fabriques et des Communautés religieuses

Ateliers pour la réparation et le finissage de tout objet métallique, application par électrolyse or, argent, nickel, cuivre, galvanisation, soudure, polissage

375, rue St-Jean, Québec

:-:

Tél. 2-3759

BRUNELLE-BOUCHARD, Limitée

Brûleurs d'huile

QUIET MAY

Réfrigérateurs

GENERAL ELECTRIC

Meubles d'acier ALLSTEEL pour bureaux, voûtes, comptoirs, etc.
Coffres-forts, portes de voûtes — Fer et bronze d'ornementation

Fournaises d'acier JOHANSON

Pour chauffer à l'huile et au charbon séparément ou en même temps

27, RUE SAINT-JEAN - - - - - QUEBEC

PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur
Finissions de toutes sortes, faites sur commande

MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

TÉL. ATLANTIC { 3071
3072
3073

MONTREAL

Marchandises sèches
Articles de fantaisie
Brimborions en gros

**HODGSON, SUMNER
& CO. LIMITED**

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises “CHURCH GATE”

La Plomberie
Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

TÉL.
ATLANTIC
2031

Plombiers - Couvresse

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE — OEUFS — FROMAGE

22-28, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

Lancaster
7070



Lancaster
7070

CARRIERE & SÉNÉCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTREAL

**COMPAGNIE
DE BISCUITS**

AETNA *
LIMITÉE

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et
salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal — 2001 —

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise Satisfaction absolue sous tous rapports —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :: MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITE: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

TÉL. YORK 0298

J.-P. DUPUIS

Limitée

Marchands et manufacturiers de
BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

GROS ET DÉTAIL

1084, Av. Church, Verdun :: Montréal

GUNN, LANGLOIS

& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme
:: et de laiterie de haute qualité ::

Harbour 8181 155, St-Paul, Est
MONTREAL - - - QUÉ.

THE VALLEY REALTY CO. LTD.

4502, MENTANA

MONTREAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.



Frontenac 2138-2139
Privé: Belair 8012-W

TÉL. CALUMET 9013

MARCHAND DE
FOURRURES

J.-A. BELANGER

(Angle
Bélanger)

::

6935, rue St-Hubert, Montréal

(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

LEDUC & LEDUC, Limitée
PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant
— les prix vous sera donnée par téléphone — Marquette 2371

Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

MONTREAL

B. TRUDEL & CIE

pour beureries, fromageries et
laiteries, ainsi que tous les arti-
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et fournitures

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification
— Parfaite Mobilité A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

301, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: West. 4120

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

*Ce que notre
Banque
vous offre*



Le service d'un personnel courtois.
Des services techniques complets.
Une collaboration intelligente.
Une garantie de sécurité exceptionnelle.
La même sincère bienvenue, que vos
épargnes soient petites ou considérables.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA



I. NANTÉL

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ

Moultures, chassis, Beaver Board, pin de la Colombie

Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

VERRES PYREX

:- RÉSISTANCE ABSOLUE À LA CHALEUR :-
RÉSISTANCE EXTRAORDINAIRE AUX CHOCS

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

Bureau-Chef et Fabrique:

SAINT-CONSTANT Tél. Lancaster 7336
Co. Laprairie, Qué.

Salle de Vente:

MONTRÉAL
32, Notre-Dame Est

Adressez toute correspondance à Saint-Constant, P. Q.

Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux
Fabriques — Institutions religieuses
Municipalités et Commissions scolaires

Hamel, Fugère & Cie, Limitée
77, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

**DEMANDEZ
NOTRE
REPRESENTANT**

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
59 - ST-CATHERINE OUEST MONTRÉAL
DESIGNATEURS - PHOTOGRAVEURS

0369
HARBOUR

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Maison consacrée à saint François-Xavier)

(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell

(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

MANILLE, I. P., 286, Blumentritt (Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

(Maison consacrée à Notre-Dame-des-Missions)

(Fondée en 1925)

Procure pour nos missions

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure

(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN

(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)

(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN

(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon

(Fondée en 1927)

Procure et école

(A suivre à la page 4 de la couverture)

CHINE, TSONG MING, Vicariat de Haimen

(Maison consacrée à Notre-Dame-de-la-Providence)

(Fondée en 1928)

Orphelinats et Crèches

JAPON, KAGOSHIMA (Maison consacrée à saint François d'Assise)

(Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance

SILLERY, près Québec, rue Saint-Cyrille

(Maison consacrée à Notre-Dame-du-Cénacle)

(Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles

Conditions d'abonnement

LE PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Prix de l'abonnement \$1.00 par année

Tout abonnement est payable d'avance et donne droit à six numéros

AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)

4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Cté Laval

52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.